

« Le don sans pareil du Fils divin de Dieu »

Notes et transcriptions

Description générale du podcast :

followHIM : un podcast *« Viens et suis-moi »* avec Hank Smith et John Bytheway

Avez-vous parfois l'impression que votre préparation hebdomadaire pour la leçon *« Viens et suis-moi »* n'est pas suffisante ? Rejoignez les animateurs Hank Smith et John Bytheway qui interviewent des experts afin de rendre votre étude du cours *« Viens et suis-moi »* de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours non seulement agréable, mais aussi originale et instructive. Si vous recherchez des ressources pour rendre votre étude nouvelle, fidèle et amusante, quel que soit votre âge, rejoignez-nous tous les mercredis.

Description des épisodes du podcast

Partie 1 :

Pourquoi est-il parfois plus difficile d'accueillir le Sauveur que de le célébrer ? La présidente Bonnie H. Cordon examine comment faire en sorte que Noël soit délibérément centré sur le Christ, comment accueillir le Sauveur sans crainte ni insécurité, et comment *Le Christ vivant,* les traditions familiales et la Sainte-Cène nous invitent à accepter le plus grand don de Dieu.

Partie 2 :

La présidente Bonnie Cordon continue de partager des expériences marquantes tirées de ses années à la tête de l'Église qui témoignent de l'espoir, de la guérison et de la confiance du Christ dans la génération montante.

Codes temporels :

Partie 1 -

- 00:00 Partie 1 - Bonnie Cordon
- 01:24 Biographie de sœur Bonnie Cordon
- 03:56 Université de Virginie du Sud
- 08:04 *Manuel « Viens et suis-moi »*
- 9:31 Traditions de Noël
- 16:42 Traditions qui éloignent ou rapprochent de Jésus-Christ
- 18:30 Crêpes et pyjamas
- 21:00 La réponse à une question difficile
- 25:07 Jésus se donne volontairement
- 28:17 Un miracle de Noël philippin
- 31:41 Un ministère individuel
- 34:05 Les anges du volley-ball
- 36:45 Un cadeau mal reçu
- 42:28 « Que la terre reçoive son Roi »
- 43:07 Des cadeaux faits maison
- 44:34 FSY en Allemagne
- 47:03 Les symboles du corps et du sang
- 51:45 Miracle dans le dictionnaire biblique
- 54:40 Reconnaître le Sauveur à travers ses enseignements
- 57:26 Fin de la première partie - Bonnie Cordon, présidente

Partie 2 -

- 00:00 Partie 2 - Présidente Bonnie Cordon
- 03:28 Pourquoi Jésus-Christ devait être humain
- 04:42 Emmanuel
- 06:31 Expérience personnelle avec les dirigeants de l'Église
- 10:36 Enseigner et apprendre à prier
- 11:40 Dieu change le monde grâce aux bébés
- 14:37 Le président Nelson parle de la capacité
- 16:46 Tanner et le match de football
- 19:11 Se souvenir de notre témoignage
- 22:04 Un diagnostic et Stewart en croisière
- 27:02 Le souhait d'une femme d'avoir une famille
- 30:28 *J'ai entendu les cloches le jour de Noël*
- 34:05 « Les trois niveaux de Noël »
- 37:19 Un message pour les étudiants
- 40:53 La réponse est toujours Jésus
- 44:30 L'influence d'un père juste
- 46:08 Un témoignage de Jésus-Christ transmis à travers une génération
- 51:02 Fin de la deuxième partie - Présidente Bonnie Cordon

Références

« Thème du collège de la Prêtrise d'Aaron ». Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, 1er janvier 2019. https://www.churchofjesuschrist.org/study/manual/aaronic-priesthood-quorum-theme/aaronic-priesthood-quorum-theme?lang=eng

Bennett, Richard E. « Soigneusement instruits dans les premiers principes et ordonnances ». The Ensign Magazine - Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, 1er mars 2001 https://www.churchofjesuschrist.org/study/ensign/2001/03/carefully-schooled-in-the-first-principles-and-ordinances?lang=eng

Boreham, F. W. « The Baby » (Le bébé). Présentation du Dr F. W. Boreham, éminent pasteur, prédicateur et essayiste, 24 août 2024. https://fwboreham.com/books-by-fwb/1914-mountains-in-the-mist/the-baby/

Callister, Tad R. « The Infinite Atonement » (L'expiation infinie). CALLISTER, TAD R. | Deseret Book. Consulté le 16 décembre 2025. https://www.deseretbook.com/product/P3941679.html?srsltid=AfmBOopjfgwCpwp03yZu9Ofjo7UcTb3RCA-D8xXC6eroe5im2T2TCJA

Catalogue, Southern Virginia University. « Southern Virginia University ». Histoire | Catalogue de la Southern Virginia University. Consulté le 16 décembre 2025. https://catalog.svu.edu/about/history

Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. « Le Christ vivant ». Page d'accueil - Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Consulté le 16 décembre 2025. https://www.churchofjesuschrist.org/study/scriptures/the-living-christ-the-testimony-of-the-apostles/the-living-christ-the-testimony-of-the-apostles?lang=eng

Deseret News, et Pour le Deseret News À notre avis. « Les trois niveaux de Noël ». Deseret News, 27 décembre 2023. https://www.deseret.com/2014/12/21/20555218/the-3-levels-of-christmas/

« Placé par Dieu ». Page d'accueil - Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Consulté le 16 décembre 2025. https://www.churchofjesuschrist.org/media/audio/2019-12-2309-divinely-placed-64k-eng.-a709815?lang=eng

D. Todd Christofferson, du Collège des douze apôtres. « L'amour de Dieu ». Conférence générale d'octobre 2021 - Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, 2 octobre 2021. https://www.churchofjesuschrist.org/study/general-conference/2021/10/15christofferson?lang=eng

Dallin H. Oaks, du Collège des douze apôtres. « Bon, meilleur, excellent ». Conférence générale d'octobre 2007 - Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, 2 octobre 2007. https://www.churchofjesuschrist.org/study/general-conference/2007/10/good-better-best?lang=eng

Dallin H. Oaks, du Collège des douze apôtres. « Fortifiés par l'expiation de Jésus-Christ ». Conférence générale d'octobre 2015 - Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, 2 octobre 2015. https://www.churchofjesuschrist.org/study/general-conference/2015/10/strengthened-by-the-atonement-of-jesus-christ?lang=eng

Harold G. Hillam, membre de la présidence des soixante-dix. « Les futurs dirigeants ». Conférence générale d'avril 2000 - Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, 2 avril 2000. https://www.churchofjesuschrist.org/study/general-conference/2000/04/future-leaders?lang=eng

« Le Noël de Longfellow - Edward K. Herrmann et le Chœur du Tabernacle ». Le Chœur du Tabernacle à Temple Square. Consulté le 16 décembre 2025. https://www.youtube.com/watch?v=XJQ2ajszyhU

« Mr. Krueger's Christmas ». IMDb, 21 décembre 1980. https://www.imdb.com/title/tt0081190/

Pendleton, Chris. « Bonnie H. Cordon nommée présidente de la Southern Virginia University : Actualités de la Southern Virginia University ». Actualités de la Southern Virginia University Bonnie H Cordon nommée présidente de la Southern Virginia University Commentaires. Consulté le 16 décembre 2025. https://news.svu.edu/2023/bonnie-h-cordon-named-president-of-southern-virginia-university/

Présidente Bonnie H. Cordon, présidente générale des Jeunes Filles. « Venez au Christ et ne venez pas seules. » Conférence générale d'octobre 2021 - Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, 2 octobre 2021. https://www.churchofjesuschrist.org/study/general-conference/2021/10/13cordon?lang=eng

Bonnie H. Cordon, présidente générale des Jeunes Filles. « Ne renoncez jamais à une occasion de témoigner du Christ ». Conférence générale d'avril 2023 - Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, 1er avril 2023. https://www.churchofjesuschrist.org/study/general-conference/2023/04/12cordon?lang=eng

Russell M. Nelson, président de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. « Veillée mondiale pour les jeunes ». Veillée mondiale pour les jeunes, août 2018 - Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, 1er août 2018. https://www.churchofjesuschrist.org/study/new-era/2018/08/worldwide-youth-devotional?lang=eng

Président Russell M. Nelson et sœur Wendy W. Nelson. « L'espoir d'Israël ». Réunion mondiale pour les jeunes adultes - Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, 3 juin 2018. https://www.churchofjesuschrist.org/study/broadcasts/worldwide-devotional-for-young-adults/2018/06/hope-of-israel?lang=eng

Président Russell M. Nelson, président du Collège des douze apôtres. « Attirer le pouvoir de Jésus-Christ dans notre vie ». Conférence générale d'avril 2017 - Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, 1er avril 2017. https://www.churchofjesuschrist.org/study/general-conference/2017/04/drawing-the-power-of-jesus-christ-into-our-lives?lang=eng

« Thème des jeunes filles ». Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, 1er janvier 2019. https://www.churchofjesuschrist.org/study/manual/young-women-theme/young-women-theme?lang=eng

Informations biographiques :



Le 13 octobre 2023, Bonnie H. Cordon a été nommée dixième présidente de la Southern Virginia University.

Bonnie H. Cordon a été présidente générale des Jeunes Filles du 31 mars 2018 au 1er août 2023.

Vie personnelle
Bonnie H. Cordon est née de Harold et Carol Hillam et était la troisième d'une fratrie de sept enfants. Elle a appris l'éthique du travail en grandissant dans la ferme familiale de 32 hectares à Idaho Falls, dans l'Idaho.

Elle a rencontré son mari, Derek, alors qu'ils étaient tous deux étudiants à l'université Brigham Young. Ils se sont mariés au temple de Salt Lake en avril 1986 et sont les parents de quatre enfants. Elle adore passer du temps avec ses petits-enfants.

Sa foi l'a accompagnée tout au long de sa vie. Elle a fait une mission à plein temps dans la mission de Lisbonne, au Portugal. Ses compétences en portugais lui ont été utiles lorsqu'elle a servi avec son mari, Derek, qui a présidé la mission de Curitiba, au Brésil, de 2010 à 2013. Elle a servi dans les organisations de la Primaire, des Jeunes Filles et de la Société de Secours de sa paroisse et de son pieu. Elle a également enseigné au séminaire matinal.

Elle aime le plein air et apprécie le jogging, la plongée sous-marine, la randonnée et le ski. Elle aime passer du temps avec sa famille et voyager. « J'aime les gens », dit-elle. « Nous sommes les enfants de notre Père céleste. Il nous aime. »

Avis d'utilisation équitable :

Le *podcast Follow Him avec Hank Smith et John Bytheway* peut utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur, dont l'utilisation n'a pas toujours été spécifiquement autorisée par le détenteur du droit d'auteur. Cela constitue une « utilisation équitable » et tout matériel protégé par le droit d'auteur tel que prévu à l'article 107 de la loi américaine sur le droit d'auteur. Conformément au titre 17 U.S.C. section 107, le contenu de ce podcast est proposé au public et sans but lucratif, à des fins d'utilisation publique ou sur Internet à des fins de commentaire et d'éducation et d'information à but non lucratif. Clause de non-responsabilité relative au droit d'auteur en vertu de l'article 107 de la loi américaine sur le droit d'auteur de 1976, une « utilisation équitable » est autorisée à des fins telles que la critique, le commentaire, le reportage d'actualité, l'enseignement, la recherche universitaire et la recherche. Dans de tels cas, l'utilisation équitable est autorisée.
Aucun droit d'auteur n'est revendiqué.
Le contenu est diffusé à des fins d'étude, de recherche et d'éducation.
Cela relève des directives d'« utilisation équitable » :www.copyright.gov/fls/fl102.html .

Remarque :

Le *podcast Follow Him avec Hank Smith et John Bytheway* n'est affilié ni à l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours ni à l'université Brigham Young. Les opinions exprimées dans les épisodes représentent uniquement les points de vue des invités et des podcasteurs. Bien que les idées présentées puissent différer des conceptions ou des enseignements traditionnels, elles ne reflètent en aucun cas une critique des dirigeants, des politiques ou des pratiques de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours.



Hank Smith :	00:00	À venir dans cet épisode de followHIM.
Présidente Bonnie Cordon :	00:04	Nos portefeuilles étaient vraiment vides. Nous n'avions pas beaucoup d'argent. Nous avions beaucoup de choses à faire. Nous travaillions tous les deux à temps plein et Noël approchait. On veut juste acheter le bon cadeau et on veut fêter Noël, et c'est votre premier Noël. Honnêtement, je ne me souviens pas de ce que j'ai offert à Derek, mais je n'oublierai jamais ce qu'il m'a offert.
Hank Smith :	00:27	Joyeux Noël de la part de followHIM. Je m'appelle Hank Smith et je suis votre animateur. Je suis ici avec mon incomparable coanimateur John Bytheway. John, tu es le meilleur coanimateur que j'ai jamais eu sur followHIM. Tu es incomparable.
John Bytheway :	00:45	De toutes les choses que tu m'as dites, Hank, celle-ci en fait partie. Oui, c'est vrai.
Hank Smith :	00:52	John, joyeux Noël. Parle-moi du Noël chez les Bytheway. Dis-moi ce qui te vient à l'esprit.
John Bytheway :	00:58	Tu te souviens quand Samuel le Lamanite a prophétisé et qu'il y a eu la mort du Christ à l'autre bout de la planète, ils pouvaient sentir la vapeur des ténèbres. J'ai l'impression qu'à l'opposé, avec Noël, c'est presque une sensation palpable dans l'air. Il y a cette joie du Christ dans l'air et on peut presque la sentir. C'est ce à quoi je pense maintenant que je suis vieux : est-ce que tu peux sentir cet esprit de Noël partout ?
Hank Smith :	01:23	J'adore ça, John. Nous avons aujourd'hui le privilège d'avoir parmi nous la présidente Bonnie H. Cordon. John, elle avait déjà le titre de présidente lorsqu'elle était à la direction générale des Jeunes Filles. Elle est à nouveau présidente. La présidente Cordon est de retour à l'université Southern Virginia. Présidente Cordon, merci de nous consacrer votre temps. Merci d'être ici.

Présidente Bonnie Cordon : 01:48 Je suis ravie d'être ici. C'est un honneur d'être avec vous deux.

Hank Smith : 01:51 Oh, nous sommes ravis. Nous attendions cela depuis longtemps. Sœur Cordon, si cela ne vous dérange pas, je vais vous appeler Bonnie pour notre épisode. Est-ce que cela vous convient ?

Présidente Bonnie Cordon : 02:01 Je pense que c'est une excellente idée.

Hank Smith : 02:02 Bonnie, parlez-nous de Noël et de ce que vous souhaitez faire aujourd'hui. Où voulons-nous aller ?

Présidente Bonnie Cordon : 02:08 Comment peut-on fêter Noël sans le Christ ? J'aime beaucoup le fait que cette étude de Noël nous permette de parler un peu du Christ vivant. J'aimerais que vous nous disiez ce que Noël et le Christ représentent pour vous, et peut-être passer en revue certaines choses qui nous aideront à mieux le comprendre pendant le temps que nous passerons ensemble.

Hank Smith : 02:31 Je vais peut-être me trahir ici, mais je pense que chaque année, lorsque j'arrive à la nouvelle année, je me dis que j'aurais pu me concentrer davantage sur le Christ. Cela semble m'arriver chaque mois de janvier. On pourrait penser que je m'améliore et c'est peut-être le cas, un peu chaque année. John, je suis sûr que tous nos auditeurs connaissent la présidente Cordon, mais donnons quand même quelques informations sur elle.

John Bytheway : 02:51 Oui, avec plaisir. La présidente Bonnie H. Cordon a été présidente générale des Jeunes Filles de 2018 à 2023. Vous avez dû gérer cette fonction pendant la pandémie de COVID, ce qui a dû être fascinant. Puis, en octobre 2023, vous êtes devenue présidente de la Southern Virginia University, les Knights, c'est bien ça ?

Présidente Bonnie Cordon : 03:13 Nous sommes les Knights.

John Bytheway : 03:15 Il existe une famille fondatrice des Chevaliers à l'université Southern Virginia. Elle a grandi dans une ferme de 32 hectares à Idaho Falls. Les meilleurs discours que j'ai entendus dans ma vie commencent par « J'ai grandi dans une ferme ». Son père s'appelle Harold G. Hillam et sa mère Carol Rasmussen. Bonnie a également été missionnaire à plein temps au Portugal, dans la mission de Lisbonne, puis a servi avec son mari Derek en tant que présidente de la mission de Coritiba au Brésil de 2010 à 2013. Elle nous rejoint actuellement depuis l'université Southern Virginia, et nous sommes très heureux de sa présence parmi nous.

Hank Smith : 03:56 John. J'en ai déjà parlé, mais j'ai une place très spéciale dans mon cœur pour l'université Southern Virginia et la famille Knight. Je les connais depuis toujours. J'ai passé du temps là-bas dans les années 1900, lorsque l'école venait d'ouvrir. John, vous avez parlé de l'esprit de Noël que l'on peut ressentir dans l'air. C'est la même chose à la SVU. On le ressent lorsqu'on se promène sur le campus. Il y a une atmosphère particulière.

Présidente Bonnie Cordon : 04:23 Il y a une grande réunion en cours.

John Bytheway : 04:25 Oui. Hank, j'aimerais ajouter une note personnelle. Une fois, je ne me souviens plus quand, peut-être après un concert de Noël au centre de conférence ou quelque chose comme ça, j'ai croisé le président Cordon et je lui ai dit que j'avais une fille en mission à Tahiti. Peu après, ma fille Natalie m'a dit qu'elle avait reçu un très beau courriel du président des jeunes filles et m'a expliqué ce que cela signifiait pour elle. Il y a quelques années, j'ai reçu une photo de mon fils qui a servi dans la mission de Charleston en Virginie-Occidentale et qui a servi à la SVU. Je vous remercie d'être resté en contact, cela a beaucoup compté pour moi et pour mes enfants également. Merci.

Présidente Bonnie Cordon : 05:09 Nous sommes reconnaissants que les enfants Bytheway changent le monde, de Tahiti à Buena Vista. C'est formidable.

John Bytheway : 05:16 C'est une bonne interprétation.

Hank Smith : 05:18 John, je ne crois pas t'avoir jamais dit que mon neveu Braxton, que j'adore, a également servi là-bas. C'est un endroit spécial. Vraiment, et ce n'est pas Buena Vista, c'est Buena Vista.

Présidente Bonnie Cordon : 05:31 Oui. Sa nièce a servi dans cette mission. Elle a servi sur le campus de Buena Vista, elle en savait beaucoup plus que moi il y a très longtemps. C'est formidable de voir nos missionnaires qui se promènent sur le campus aujourd'hui, je pense que vous avez une mission formidable. Ils viennent d'avoir deux baptêmes, un samedi et un dimanche, et c'est remarquable de voir ce rassemblement. Ce sont les jeunes adultes qui se rassemblent et s'enseignent mutuellement à quoi ressemble le Sauveur sur un campus universitaire.

Hank Smith : 06:00 C'est merveilleux. Président Cordon, si vous le permettez, certaines personnes qui nous écoutent se demandent ce qu'est la Southern Virginia University. Pouvez-vous nous donner un bref aperçu de ce qu'elle est et de son histoire ?

Présidente Bonnie Cordon : 06:13 La Southern Virginia University est une université privée. En ce qui concerne sa mission, les jeunes qui viennent sur le campus sont principalement des membres de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, car la mission est basée sur l'Évangile rétabli de Jésus-Christ. Elle n'appartient donc pas à l'Église, mais est privée, et il est remarquable d'être dans des salles de classe où un professeur parle deux langues, où il peut parler de chimie dans le Christ, de philosophie et de foi. C'est remarquable de voir ces jeunes arriver. Ils ont de grandes capacités de communication, d'esprit critique, et je me suis demandé pourquoi. Pourquoi développent-ils des compétences relationnelles aussi transférables ? Je me suis rendu compte que c'est parce qu'ils étudient selon une méthode d'apprentissage de type socratique, dans le cadre d'un enseignement plus petit et plus personnalisé. Les gens connaissent votre nom, le professeur vous connaît dès que vous entrez en classe. Ils savent si vous êtes là ou non, mais surtout, ils peuvent entendre votre point de vue et votre compréhension, c'est donc vraiment un espace remarquable pour apprendre. C'est un plaisir de se promener dans les couloirs et d'écouter les histoires de ces jeunes adultes.

Hank Smith : 07:27 Je vais vous dire, John, je travaille à l'université Brigham Young à Provo et nous avons un campus magnifique, mais si vous allez à l'université de l'État de Salt Lake vers la mi-octobre, vous aurez l'impression d'être au paradis. C'est peut-être le cas.

Présidente Bonnie Cordon : 07:41 Oui, c'est possible. Je pense que c'est à cela que ressemblera le royaume céleste. Quand nous avons un match de football, notre stade surplombe les montagnes Blue Ridge et je dois me rappeler de baisser les yeux pour regarder le match. Ne regardez pas toutes les belles parties du campus. C'est remarquable.

Hank Smith : 07:58 Si vous avez un lycéen dans votre foyer, il est peut-être temps de jeter un œil au site svu.edu. Passons à la leçon « Viens et suis-moi » de cette semaine. Je vais lire le manuel « Viens et suis-moi », puis Bonnie, je vous passerai la parole. Nous pouvons parcourir « Le Christ vivant ». Nous pouvons parler de Noël. Faisons ce que vous voulez faire. Voici comment commence le manuel « Viens et suis-moi ». Le prophète Joseph Smith a déclaré que les principes fondamentaux de notre religion sont le témoignage des apôtres et des prophètes concernant Jésus-Christ, qu'il est mort, qu'il a été enseveli, qu'il est ressuscité le troisième jour et qu'il est monté au ciel, et que tout le reste de notre religion n'est qu'un complément à cela. Plus de 160 ans plus tard, cette déclaration a inspiré la Première Présidence et le Collège des douze apôtres à publier Le Christ

vivant, le témoignage des apôtres, en l'honneur du 2000e anniversaire de la naissance du Sauveur. En tant que saints des derniers jours, nous nous réjouissons de la bénédiction que représente la révélation continue par l'intermédiaire des prophètes et des apôtres modernes. Nous sommes reconnaissants pour leurs paroles inspirées de conseil, d'avertissement et d'encouragement, mais surtout, nous sommes bénis par leurs puissants témoignages de Jésus-Christ à Noël, bien sûr, et tout au long de l'année. Ce sont plus que de simples paroles émouvantes d'écrivains ou d'orateurs talentueux ou que des réflexions d'experts des Écritures. Ce sont les paroles des témoins spéciaux choisis, appelés et autorisés par Dieu pour le nom du Christ dans le monde entier. C'est merveilleux. Bonnie, que veux-tu faire aujourd'hui ? Par où commencer ?

Présidente Bonnie Cordon : 09:31 Eh bien, puisque vous évoquez le Christ vivant avec tant de force, nous pourrions commencer par là. Quand je l'ai lu, même la première ligne m'a fait réfléchir. Il dit : « Au moment où nous célébrons le deux millième anniversaire de la naissance de Jésus-Christ, il est intéressant de noter que j'étais à la cafétéria de l'université de Virginie du Sud et que je l'ai lu à quelques étudiants et leur ai demandé de me dire ce qu'ils savaient du Christ vivant, du document, du Christ vivant. Ils avaient tous des idées intéressantes, mais ils ont ensuite réalisé qu'il avait été écrit avant même leur naissance. Tout à coup, je me suis dit : « Oh, je suis un peu vieux. » Je leur ai demandé : « Quand êtes-vous nés ? » Et vous savez, c'était en 2003, 2007. C'était amusant d'entendre ce que cela signifiait pour eux, mais comme nous avons commencé par « Au moment où nous célébrons le deux millième anniversaire de la naissance de Jésus-Christ », je leur ai demandé : « Parlez-moi de vos traditions de Noël », et c'était amusant de voir comment ils commémorent cette fête. À quoi ressemble la commémoration pour eux et à quoi ressemble-t-elle chez eux ? Je suppose que je vous demanderais, Hank et John, à quoi ressemble la commémoration pour vous, comme l'a déclaré si hardiment le prophète ? À quoi ressemble pour nous la commémoration de la naissance du Sauveur ?

John Bytheway : 10:40 Je dois rendre hommage à ma femme Kimberly, qui a ramené à la maison une très belle crèche achetée chez Costco. Elle est magnifique, elle est grande. Puis ma belle-mère a eu l'idée de mettre des guirlandes lumineuses en dessous, de recouvrir le tout d'un tissu, puis de placer la crèche dessus. Nous voulons qu'elle rivalise avec la beauté du sapin de Noël afin que ce soit la crèche que l'on voit en entrant dans la pièce. C'est l'une des choses que j'apprécie vraiment chez ma femme et mes beaux-

parents : ils m'ont appris à faire de la crèche le point central de la pièce, et non pas les cadeaux sous le sapin.

Hank Smith : 11:32 Dans le dictionnaire biblique, sous la rubrique « Miracles », il est dit que les miracles sont le résultat naturel de la présence du Messie. Je l'ai lu une fois, et je pense que c'était à l'époque de Noël. Je me suis dit qu'il y avait plus de miracles à cette période de l'année. Il y a plus de cœurs adoucis, plus de relations réparées. Les gens sont plus gentils, ils donnent plus, ils font plus de dons, ils sont plus généreux. J'ai compris que c'était probablement parce que nous affichons son nom, nous affichons son nom dans nos maisons et dans les magasins, et son nom seul indique sa présence. Si vous observez le moment où nous commençons à retirer ces signes ou à les ranger dans le placard et où nous rangeons nos crèches, nous perdons en quelque sorte ce sentiment de puissance qui vient de sa présence. J'attends toujours cela avec impatience. Et puis, l'autre chose, c'est de passer du temps avec mes enfants et ma femme, de pouvoir m'asseoir près du sapin de Noël et profiter de leur gentillesse. Nous n'avons pas une famille parfaite. Je ne veux pas que quelqu'un se dise : « Oh, j'aimerais pouvoir profiter de mes enfants ». C'est stressant et chargé, mais il y a des moments calmes et tranquilles où l'on peut simplement profiter de sa famille.

Présidente Bonnie Cordon : 12:46 J'adore Noël. Pour moi, Noël est très traditionnel. L'une des choses que nous faisons, comme beaucoup de familles, c'est la crèche vivante. Je participe à la crèche vivante depuis le premier Noël de ma naissance. Mes parents jouaient la crèche vivante et, à neuf mois, j'étais l'enfant Jésus, selon ma mère. Puis, la deuxième année, apparemment, j'étais à nouveau l'enfant Jésus à 18 mois et maman a dit que nous avions l'habitude de répéter et que je me dandinais, je me glissais dans le petit panier en osier, je m'allongeais tranquillement et je fermais les yeux. Je pense que ma sœur jouait Marie à l'époque. D'aussi loin que je me souvienne, j'ai toujours été Marie le soir de Noël. Nous portions les costumes traditionnels, qui ne changeaient jamais. J'avais toujours un châle blanc au crochet, soit autour de la tête sur les photos, soit autour des épaules. Mes frères portaient des peignoirs. Nous avions des anges avec des guirlandes. Les bergers portaient des tubes de papier d'emballage comme bâtons. C'était charmant, chaotique et très artisanal pour moi. Mon grand moment est arrivé juste après que la narratrice ait lu ces mots très familiers : « Elle mit au monde son fils premier-né, l'emmaillota et le coucha dans une crèche. » C'était mon signal, je prenais une grande inspiration et je me souviens encore avoir été nerveuse.

14:11 Je devais chanter en solo Away in the Manger, ma petite voix loin dans la mangeoire, pas de berceau pour lit. Le petit Jésus posa sa douce tête. Et c'était tout sauf parfait. C'était désordonné. Mais chaque année, c'était intéressant. Il y avait quelque chose de sacré qui régnait sur toute cette petite troupe de bergers et d'anges faits maison. Nous ne le comprenions pas vraiment, mais en repensant à tous ces Noëls, je me rends compte que Noël est devenu mon propre bosquet sacré. Nous avons souvent entendu dire qu'il y a des événements ou des moments où nous pouvons venir trouver notre bosquet sacré. Ce n'était pas des arbres et je n'étais pas dans les bois, mais c'était dans le salon rempli de personnes que j'aimais, en reconstituant une nuit qui a changé l'éternité. C'était intéressant pour moi, car année après année, nous racontions l'histoire et j'ai réalisé que je ne jouais pas seulement le rôle de Marie.

15:14 Au bout d'un certain temps, j'ai réalisé que j'en apprenais davantage sur le Sauveur, ligne après ligne, verset après verset, à chaque chanson. Nous chantions donc une chanson, récitions quelques versets, chantions une autre chanson, et c'est grâce à tout cela que j'ai d'abord appris que Jésus était né, puis, ce qui était intéressant, j'ai appris qu'il avait vécu et j'ai finalement compris au plus profond de mon cœur que Jésus est le Christ. J'ai trouvé très intéressant que Noël soit devenu ma salle de classe. Ces traditions simples sont devenues un temple où j'ai mieux compris le Sauveur. Pour être honnête, je pense que j'ai joué le rôle de Marie jusqu'à mon mariage et que le châle au crochet que j'utilisais était définitivement usé et déchiré. En y repensant, les traditions de mes parents m'ont aidée à comprendre le plan de notre Père céleste chaque mois de décembre et, bien sûr, tout au long de l'année, mais mes racines spirituelles se sont enfoncées de plus en plus profondément grâce à ces expériences et je me suis dit qu'il n'était pas nécessaire de jouer Marie pendant vingt ans ou plus, mais d'intégrer le Sauveur dans son histoire, car c'est vraiment cela le miracle de Noël, n'est-ce pas ?

16:27 Que le bébé dans la crèche grandisse pour devenir le Christ qui nous invite à marcher avec lui. Je suis toujours étonné de voir à quel point les traditions sont puissantes. Derek et moi avons réfléchi à cela et, un jour, alors que nous étions en train d'étudier, nous avons remarqué quelque chose que nous n'avions pas remarqué auparavant, à savoir que les traditions peuvent soit nous ancrer dans le Christ, soit nous éloigner discrètement de lui. Il y a environ un mois, Derek et moi lisions dans Hélaman et nous avons appris cette phrase que nous entendons souvent, qui dit qu'ils ont sombré dans l'incrédulité à

cause des traditions de leurs pères. Deux chapitres plus loin, dans 3 Néphi, nous avons rencontré un peuple différent. Ce peuple attendait avec constance la venue du Christ. Il y avait là quelque chose d'intéressant : il était dit que leurs traditions leur donnaient de la force. Lorsque les incroyants ont fixé un jour précis pour exécuter tous ceux qui croyaient encore.

17:26 J'ai trouvé intéressant que dans le récit de 3 Néphi, il soit dit que lorsque le prophète Néphi sortit, il se prosterna sur la terre et implora son Dieu avec force en faveur de son peuple. Oui, ceux qui étaient sur le point d'être détruits à cause de leur foi dans les traditions de leurs pères, deux chapitres plus loin. D'une part, ils s'éloignaient de la foi à cause des traditions de leurs pères et, d'autre part, au moment de la naissance, ils allaient être détruits à cause de leur foi dans les traditions de leurs pères, parce qu'ils croyaient en Jésus-Christ, et il arriva qu'il cria avec force au Seigneur tout ce jour-là et voici, la voix du Seigneur lui parvint, disant : Lève la tête et sois de bonne humeur. Car voici, le moment est proche, et cette nuit-là, le signe sera donné, et demain, je viendrai dans le monde pour montrer au monde que j'accomplirai tout ce qui m'a été fait dire par la bouche des saints prophètes.

18:30 Quand vous m'avez interrogée sur les traditions, je me suis dit : « C'est intéressant de voir quelles traditions m'attirent vers le Sauveur et quelles traditions sont bonnes, meilleures, excellentes selon le président Oaks. » Nous avons actuellement une tradition dans notre famille pour Noël. En fait, mes petits-enfants m'ont appelée et m'ont dit : « Grand-mère, est-ce qu'on va avoir des crêpes et des pyjamas? Quand est-ce que tu rentres à la maison ? » La tradition des crêpes et des pyjamas a commencé quand j'étais présidente générale des Jeunes Filles. J'essayais de trouver une autre occasion de nous réunir qui pourrait nous rapprocher, et sœur Craig, ma conseillère, qui est la grand-mère traditionnelle par excellence, m'a dit qu'elle faisait cette tradition des crêpes et des pyjamas. Maintenant, chaque année à Noël, nos petits-enfants reçoivent leur pyjama ou leur pyjama de Noël, et nous sommes tous assortis, de l'arrière-grand-mère jusqu'au plus petit. C'est amusant, c'est confortable, c'est bruyant. Nous en avons fait notre tradition. Après avoir lu ces Écritures, Derek et moi nous sommes regardés et nous nous sommes demandé : en quoi cette tradition nous relie-t-elle au Christ ?

19:36 Nous avons pensé qu'il y avait certaines traditions, nous nous réunissons en famille, nous prions, nous rions, et ce sont toutes des choses qui nous rapprochent du Christ. Derek a dit avec beaucoup de sagesse : « Y a-t-il quelque chose que nous

		pourrions faire pour rendre cela plus intentionnel ? » J'ai pensé : « Oui, que pourrions-nous faire pour les crêpes et les pyjamas cette année ? Nous allons essayer quelque chose de nouveau. Nous allons attacher de petits numéros aux crèches que nous avons rapportées du monde entier et nous laisserons les enfants les déballer et les disposer comme ils le souhaitent dans la maison, de 4 à 10 ans, car nous n'avons que des petits-enfants. Nous verrons bien. Cela risque d'être le chaos, mais nous leur demanderons ensuite : « Qu'a fait l'enfant Jésus pour vous ? Qu'a fait notre Sauveur pour vous cette année, ou quelque chose qui vous a marqué ? » Nous verrons bien. Je reviendrai vous dire si cette tradition nous a rapprochés du Christ ou si c'était le chaos. C'est intéressant, le pouvoir d'une tradition.
Hank Smith :	20:27	Oui, c'est merveilleux. Nous avons certaines traditions que nous pourrions modifier légèrement. Il n'est pas nécessaire de les abandonner complètement, comme vous l'avez fait, en disant : « Bon, supprimons les crêpes pour toujours. » Non, modifions-les légèrement. J'adore cette idée.
John Bytheway :	20:40	Nous organisons des conférences et nous mangeons des crêpes. Nous mangeons toujours des crêpes lors de la conférence générale. Maintenant, je pense que nous devrions ajouter aux crêpes de la conférence en Christ : « Qu'espérez-vous apprendre aujourd'hui ? » C'est une idée merveilleuse. Les traditions peuvent nous mener dans cette direction. Les traditions peuvent nous mener dans cette direction, en déclin ou en croissance. Merci pour cela.
Hank Smith :	21:00	Lorsque vous vous êtes décrit comme l'enfant Jésus, c'était très mignon. J'ai pensé au premier chapitre de Néphi, au chapitre 11, où l'ange apparaît à Néphi. Il lui demande : « Que vois-tu ? » Il répond : « Je vois Marie. » L'ange lui demande alors : « Connais-tu la condescendance de Dieu ? » Je ne pense pas que Néphi le sache, car il répond : « Je sais qu'il nous aime, mais je ne connais pas la signification de toutes choses. » J'ai toujours dit à mes élèves : « Si vous ne savez pas quoi écrire dans un examen, écrivez simplement : « Je ne sais pas, mais je sais que Dieu m'aime. J'ai essayé de réfléchir à la signification des paroles de l'ange. « Connais-tu la condescendance de Dieu ? » Dans mon esprit, il dit : « Regarde ce bébé, Néphi, as-tu la moindre idée de qui il s'agit ? » Et puis, ici, dans le deuxième paragraphe, il était le grand Jéhovah de l'Ancien Testament, le Messie du Nouveau Testament, le créateur de la terre. Et il a choisi cela pour devenir complètement dépendant de ses parents afin de connaître la douleur, la maladie et l'infirmité. As-tu la moindre idée de qui il s'agit et de sa condescendance,

de la personne qu'il était, de l'être, du Dieu qu'il a choisi de devenir en devenant ce petit bébé ? Je pense que même l'ange est un peu impressionné.

Présidente Bonnie Cordon : 22:25 Tad Callister dit la même chose que vous lorsque il dit que cette nuit-là, Dieu, le Fils, a troqué sa demeure céleste avec tous ses ornements célestes contre une demeure mortelle avec tous ses attributs primitifs. Lui, le roi des cieux, le Seigneur tout-puissant qui règne, a quitté son trône pour hériter d'une mangeoire. Il a échangé la domination d'un Dieu contre la dépendance d'un bébé. Il a renoncé à la richesse, au pouvoir, à la domination et à la plénitude de sa gloire pour quoi ? Pour les railleries, les moqueries, l'humiliation et la soumission. C'était un échange d'une dimension sans pareille, une condescendance d'une ampleur incroyable, une descente d'une profondeur incalculable. Et ainsi, le grand Jéhovah, créateur d'innombrables mondes, infini en vertu et en puissance, a fait son entrée dans ce monde dans des langes et une crèche. C'est intéressant que vous souleviez ce point. Nous savons que notre Sauveur, l'une des choses que j'aime dans Moïse 4:2, le Sauveur a dit, lorsque le plan a été établi : « Père, que ta volonté soit faite et que la gloire t'appartienne pour toujours.

23:40 Au commencement, Jésus-Christ était disposé à se soumettre au Père. Il voulait descendre non pas pour rechercher sa propre gloire, mais pour la gloire du Père et accomplir le plan divin. J'aime cela. Lorsqu'il est descendu plus tard, il a témoigné dans Jean 6:38 : « Je suis descendu du ciel, non pour faire ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé. Et puis, bien sûr, le Livre de Mormon dit que la volonté du Fils est engloutie dans la volonté du Père. Mais je trouve cela intéressant, alors quand nous y réfléchissons pendant la période de Noël, je trouve cela tendre et en fait assez profond, que notre Père céleste ait choisi Marie pour être la mère de son Fils. Il voulait choisir une femme dont le cœur était en parfaite harmonie avec sa volonté divine. Lorsque l'ange Gabriel lui est apparu, sa réponse a révélé une soumission totale au plan de Dieu. Elle a dit, comme nous le savons dans Luc 1:38 : « Voici la servante du Seigneur ; que tout se passe pour moi selon ta parole. » Le Seigneur nous prépare à accomplir les choses spécifiques que nous devons faire sur cette terre. Et bien sûr, le Sauveur du monde, lorsqu'il est descendu, allait apprendre ligne sur ligne, mais beaucoup plus rapidement. Je veux dire, nous savons qui il était, mais il avait une mère, , qui était complètement alignée avec le Père pour lui enseigner et marcher avec lui sur ce chemin.

John Bytheway : 25:07 J'aime beaucoup que vous ayez mentionné qu'il nous rappelait constamment qu'il faisait la volonté du Père et qu'il allait nous ramener au Père. L'un de mes ajouts préférés à la traduction de Joseph Smith est que lorsque Jésus a choisi le moment de sa mort, ils ne l'ont pas vraiment tué. Il a donné sa vie comme un sacrifice volontaire. Quand il a dit « Tout est accompli », la JST ajoute « Ta volonté est faite ». Je me suis dit : « Oh, ce n'est pas ma souffrance qui est accomplie, c'est ta volonté depuis le début jusqu'à la fin, ta volonté est faite » était la dernière chose qu'il a dite selon la traduction de Joseph Smith. Quand il est venu dans Troisième Néphi, qu'a-t-il dit ? « Je suis la lumière et la vie du monde. J'ai fait la volonté du Père depuis le commencement. Cela nous rappelle à quel point il était un fils obéissant et nous donne un exemple de cette même chose.

Présidente Bonnie Cordon : 26:05 Hier, alors que je réfléchissais à ce podcast, j'ai annulé une ou deux réunions pour réfléchir à ce dont nous allions parler. À quoi ressemble le Christ vivant ? J'avais juste besoin d'un peu de temps pour moi, j'avais beaucoup d'autres choses en tête et je n'arrivais pas à me concentrer. À Southern Virginia, nous avons ces cloches, elles sont informatisées et jouent différentes mélodies, vous savez, que vous entendez toutes les heures. J'ai été étonnée parce que tout à coup, ces cloches ont commencé à sonner et elles ont commencé à jouer Seigneur, mon Dieu. J'adore cet hymne. En fait, j'ai demandé à mes proches de le chanter à mes funérailles. Il a donc un effet très apaisant sur moi. Quand j'étais à BYU, j'enseignais au MTC et quand j'étais débordé ou que je ne me sentais pas capable de gérer la situation, je trouvais toujours un piano libre au MTC.

26:59 Je m'asseyais et je jouais « Seigneur, mon Dieu ». Je ne sais pas jouer du piano, alors je jouais la mélodie tant bien que mal avec mes doigts maladroits, mais cela m'apportait vraiment la paix et je pensais au Seigneur. Il est venu pour accomplir la volonté du Père et l'une des plus grandes choses que notre Sauveur accomplit par son expiation, c'est qu'il nous permet de marcher avec lui de manière à trouver la paix. C'est une paix sans pareille. Alors, quand j'ai entendu cela, j'ai pensé que le Seigneur savait précisément ce qui apaiserait mon cœur. Il savait quelle chanson me rappellerait son existence. Je veux simplement témoigner que le Seigneur vit, qu'il est très attentif à nous et qu'il sait ce qui nous apportera la paix. Il connaît le langage de notre cœur, que vous enseigniez le portugais, que vous jouiez du piano ou même que vous entendiez le carillon des cloches du campus, et parfois il utilise même des cloches informatisées pour murmurer : « Je suis là. » C'est formidable que nous ayons un Sauveur. Et je pense que le chant, «

		Seigneur, mon Dieu », illustre remarquablement ce que signifie avoir le Sauveur dans notre vie.
Hank Smith :	28:09	Et quand on pense à ce qu'Il a donné pour venir ici, on se dit : « Seigneur, mon Dieu ».
John Bytheway :	28:17	L'idée que Dieu soit conscient de notre existence. Cela me rappelle tous les Noëls que j'ai passés. Ils se confondent en quelque sorte et sont tous merveilleux, mais il y en a un qui se démarque pour moi, celui que j'ai passé aux Philippines pendant ma mission. J'aime les Philippines et je les aimerai toujours. Ce matin même, j'ai rencontré quelqu'un qui avait servi là-bas. C'était tellement amusant de parler du fait que, lorsque j'étais là-bas, il y avait quatre missions et un temple en construction. Aujourd'hui, il y a 22 ou 23 missions et environ 13 temples annoncés. C'est mon âge. Quand Wilford Woodruff et moi sommes allés là-bas. Non, c'est une exagération, mais cela me rappelle quand j'étais aux Philippines et que je regardais la neige tomber. Non, ce n'était pas un phénomène météorologique inhabituel. Je regardais M. Krueger's Christmas avec le reste de la mission. Je viens de Salt Lake City et cela faisait partie de ce que nous faisions souvent, aller voir les lumières de Temple Square.
	29:18	Je regarde ce vieux film et je commence à avoir un peu le mal du pays. J'étais assis à côté de frère Andrew. Nous étions au même lycée. Nous étions amis. Nous avons fini par être compagnons, ce qui était vraiment sympa. Nous nous regardions tous les deux en nous disant : « Je ne sais pas trop quoi penser. C'est difficile à voir en ce moment. Voir la neige tomber sur Temple Square. Nous avons passé une merveilleuse conférence de Noël et après avoir dit au revoir à tout le monde, nous sommes retournés dans nos régions respectives. Nous avons passé le jour de Noël à faire ce que nous faisions d'habitude. De retour dans ma région, j'étais à Binalonan, dans les basses terres, où il faisait beau, chaud et humide, et je me promenais le jour de Noël. Il s'est passé quelque chose ce week-end de Noël que je n'oublierai jamais. Mon compagnon et moi marchions sur une route là-bas. Il y avait un arbre qui brillait de mille feux grâce aux lucioles. Il y avait un cercle de personnes qui se tenaient autour.
	30:15	Ils semblaient presque révérencieux. Ils parlaient à voix basse, comme s'ils n'avaient jamais rien vu de tel auparavant. Je n'avais jamais rien vu de tel auparavant. Je me souviens avoir pensé : « Est-ce une carte de Noël de notre Père céleste ? » Je suis sûr que mes parents priaient pour leur fils aux Philippines, et voilà qu'apparaissait cette merveille qui brillait comme

n'importe quoi sur Temple Square. Puis, je me suis demandé : « Est-ce que Dieu a fait cela pour moi ? Non, non, non, tu n'es pas si important. Mais attends, je suis censé reconnaître sa main dans toutes choses. De quoi s'agit-il ? J'ai décidé que je ne savais pas, mais que j'allais accepter cela. J'aime penser que notre Père céleste était conscient de ma présence et de celle de mon compagnon et que nous avons pu voir un petit aperçu de Temple Square dans un quartier pauvre des Philippines.

Présidente Bonnie Cordon : 31:07 C'est tendre, John. C'est intéressant de voir combien de petites choses le Seigneur met sur notre chemin, combien de personnes il met sur notre chemin juste pour nous faire savoir qu'il est là. Notre Père céleste veut vraiment que nous sachions que la chose la plus importante, c'est nous et notre retour à la maison, et c'est pourquoi il a envoyé son Fils Jésus-Christ sur cette terre. C'est incroyable de réaliser que notre Père céleste est là pour nous aider à retourner en sa présence, que ce soit par des lucioles pour nous faire comprendre que nous sommes importants, que nous comptons, ou par des cloches.

Hank Smith : 31:41 Une chose que j'aime dans le fait de participer à cette œuvre, c'est de voir ce que vous avez tous deux décrit, à savoir que le Seigneur poursuit son ministère. Vous avez lu les évangiles et c'était vraiment une approche individuelle. Il est allé parler à Nicodème, à la femme au puits, à la femme qui a touché son vêtement, à l'aveugle et au lépreux. Ces expériences individuelles et ce que vous avez tous deux décrit ici sont presque une continuation de son ministère individuel. J'ai ici une petite histoire que quelqu'un m'a racontée. Je collectionne ces histoires. J'aime ces petits cadeaux, presque comme s'ils venaient du Christ, on pourrait donc les appeler des cadeaux de Noël. Une femme m'a envoyé cette petite histoire, elle m'a dit : « Quand j'étais petite, ma mère était connue comme l'infirmière du quartier. Chaque fois que quelqu'un avait une question, il appelait Audrey qui habitait en bas de la rue.

32:34 Je savais qu'elle m'aimait parce qu'elle prenait tellement soin de nous. Lorsque nous étions malades ou que nous avions besoin de quelque chose, elle savait exactement quoi faire pour nous réconforter et nous aider à aller mieux. Ma mère est décédée il y a quelques années et je suis convaincue qu'elle est mon ange gardien. Elle a dit : « La semaine dernière, je suis allée passer un examen de conduction nerveuse à la jambe. Mon médecin, qui m'avait recommandé cet examen, m'avait donné l'impression que ce n'était pas grave. Ils ont mesuré le temps nécessaire à une impulsion pour parcourir différents nerfs. Ils ont connecté des électrodes le long de ma jambe, un peu comme pour un électrocardiogramme. Voici ce qu'elle a dit. Le mot «

douloureux » ne m'est pas venu à l'esprit, mais le test m'a davantage fait penser à un camp de torture du Dr Frankenstein qu'à un électrocardiogramme. J'ai demandé au médecin qui effectuait le test s'il avait déjà vu des patients pleurer.

33:21 Elle m'a répondu : « Parfois. En 30 ans de carrière, je n'ai eu qu'un seul patient qui aimait se faire piquer avec des aiguilles. » Au bout de 45 minutes, j'avais les nerfs à vif et j'aurais aimé pouvoir parler à ma mère. Quand je suis rentrée chez moi, j'ai trouvé un message vocal de ma bonne amie Carolyn. Je n'avais pas eu de ses nouvelles depuis longtemps. Elle m'a dit : « Je me promenais dans Costco après le travail et j'ai croisé une dame qui m'a rappelé ta mère. Je me suis sentie très émue pour une raison que j'ignore et j'ai pensé : « J'espère que tu vas bien, alors je t'appelle juste pour te dire que ta mère veille sur toi. »

John Bytheway : 34:02 J'adore.

Présidente Bonnie Cordon : 34:03 J'adore ça.

Hank Smith : 34:04 Un par un.

Présidente Bonnie Cordon : 34:05 Un par un. Quand vous lisez dans Le Christ vivant, il allait de lieu en lieu faisant le bien. Il continue à faire le bien pour s'assurer que nous sachions que nous sommes aimés et il nous utilise tous, n'est-ce pas ? L'année dernière, notre équipe masculine de volley-ball a remporté le championnat de la division III de la NCAA. Ce fut un événement important sur le campus. C'était passionnant, mais je pense que ce qui a vraiment fait la différence, ce qui m'a vraiment touché, c'est de les avoir observés tout au long de l'année. Ces hommes se côtoyaient depuis plusieurs années. Chaque année, ils avaient le même objectif, le championnat national, et ils échouaient toujours de peu dans le tournoi, mais cette année, j'ai remarqué quelque chose de différent. Ils allaient voir les événements sportifs des autres et étaient au premier rang. Ils étaient présents aux représentations théâtrales. Ils encourageaient les gens lors des concerts de chorale.

34:59 Ils aidaient à donner des cours particuliers de biochimie. Ces joueurs de volley-ball sont devenus une force sur le campus, mais ils se rassemblaient entre eux. Ils se rassemblaient pour les choses qui étaient importantes les uns pour les autres. Lorsque nous sommes arrivés à la finale, par chance, elle devait déjà se dérouler à Roanoke, à seulement 40 minutes de notre campus. Tous les étudiants ont voulu venir. Oui, c'était un match sympa, ils voulaient venir parce que l'équipe de volley-ball était devenue leur amie. Tous les membres de l'équipe de volley-ball

leur avaient, d'une manière ou d'une autre, montré le Christ et leur avaient fait comprendre qu'ils comptaient. Quand ils sont arrivés, au moment du smash final, tout le monde a eu l'impression d'avoir gagné le match, que leur meilleur ami était celui-là parce qu'il était devenu leur meilleur ami. Le pouvoir du Sauveur quand il faisait le bien et que son Évangile était un message de paix et de bonne volonté, comme le dit le Christ vivant, il exhortait tout le monde à suivre son exemple. Bien sûr, nous ne pouvons pas ressusciter les morts ni rendre la vue aux aveugles, mais nous pouvons aider les gens à comprendre qui est le Christ. Je suis simplement reconnaissant pour l'exemple du Sauveur à Noël. N'aimez-vous pas Noël ? C'est une période joyeuse. Les gens sont plus gentils. Les porcs-épics ont des listes

Hank Smith : 36:31 Des piquants.

Pres. Bonnie Cordon : 36:31 Des arêtes vives. C'est vraiment électrisant. Quand je pense à la venue du Sauveur et à tout ce qui est dit dans Le Christ vivant sur qui il est et ce qu'il fait, vous savez, soumettre sa volonté au Père. Quand ces 15 hommes parlent du Sauveur, je veux le recevoir. Je veux avoir le Sauveur dans ma vie. Le pouvoir de recevoir est une chose intéressante. Derek et moi étions sur le point de célébrer notre premier Noël ensemble, notre tout premier Noël en tant que mari et femme, mais comme si cela ne suffisait pas, nous attendions également notre premier enfant. Nous n'avions pas prévu d'avoir un bébé pendant notre lune de miel, mais prêt ou non, ce petit bonhomme allait rejoindre notre famille. À l'époque, nous étions encore étudiants à plein temps à l'université Brigham Young. Nous étions tous les deux en dernière année. Nous essayions de rassembler suffisamment d'argent pour pouvoir payer les couches, les manuels scolaires et les frais de scolarité.

37:29 Nous travaillions. Nous essayions de comprendre comment être mariés. Pendant tout ce temps, je me réveillais avec des nausées matinales, mais j'aurais dû plutôt les appeler nausées matinales, après-midi et soirées, car elles ne s'arrêtaient jamais pendant cette première grossesse. Nos portefeuilles étaient vraiment vides. Nous n'avions pas beaucoup d'argent. Nous avions beaucoup de choses à gérer. Nous travaillions tous les deux à plein temps et Noël approchait. On veut acheter le bon cadeau, on veut fêter Noël, et c'est notre premier Noël. Honnêtement, je ne me souviens pas de ce que j'ai offert à Derek, mais je n'oublierai jamais ce qu'il m'a offert. Avant d'être enceinte, l'une de mes plus grandes joies était de courir. Courir était ma façon de prier. Courir est l'un des moyens que j'utilise pour passer du temps avec le Seigneur et je reçois beaucoup de

révélations lorsque je cours, car j'ai de superbes conversations avec le Seigneur.

38:19 J'adore lacer mes chaussures de course et laisser tout le reste s'envoler. Derek savait cela à mon sujet. Il m'avait vue courir. Nous courions ensemble lorsque nous étions fiancés. Après notre mariage, il m'a dit qu'il n'aimait pas courir. Il n'était donc plus mon partenaire de course. Il savait pourquoi c'était important pour moi et, avec son cœur gentil et attentionné, il voulait m'offrir quelque chose que j'aimais. Il a économisé son argent et, avec ses moyens limités, il m'a acheté de nouvelles chaussures de course. C'est un cadeau magnifique, attentionné et parfait. Des chaussures de course. Mais le matin de Noël, j'étais enceinte de huit mois. J'avais mal partout. Je me sentais vulnérable. Je ne pouvais pas dormir. J'avais du mal à monter la colline qui menait au campus, alors courir était hors de question. J'étais épuisée émotionnellement et submergée par les sentiments. J'avais peur de la maternité, de l'obtention de mon diplôme et de ce que nous allions faire de ce bébé.

39:22 Quand j'ai ouvert la boîte et que j'ai vu les chaussures, je n'ai pas accepté le cadeau. Du moins, pas vraiment. Au lieu de me sentir aimée, je me suis sentie exposée. Je me suis demandé si Derek pensait que j'avais besoin de me remettre en forme, s'il pensait que je n'étais pas assez bien. S'il pensait que ce cadeau était destiné à me « réparer ». En réalité, le problème ne venait pas du cadeau. Le problème venait de la façon dont je l'avais reçu. Derek m'avait offert son amour et je l'avais pris comme une critique. Ma réaction l'a blessé. En fait, cela nous a blessés tous les deux, car la joie qu'il espérait me procurer s'est retrouvée brouillée par mon manque de confiance en moi. Ce n'était pas la première fois que j'avais du mal à recevoir un cadeau, mais c'était l'une des plus importantes. Hier soir, je regardais un match de basket de Southern Virginia. Nous avons remporté une victoire passionnante, mais j'ai remarqué à quel point la réception était active. Quand ils lançaient une passe sortie de nulle part, la personne qui la recevait, je veux dire tous les yeux, toutes les mains, les pieds, le corps, se concentrait sur ce ballon.

40:31 Ils recevaient les rebonds. Ils recevaient même les instructions de l'entraîneur. J'ai remarqué que lorsqu'ils étaient tous impliqués, ils étaient tous impliqués. Recevoir est une expérience qui engage tout le corps. J'ai pensé que recevoir le don du Seigneur exigeait la même disposition, je suppose. Je me suis donc demandé ce qu'il fallait pour recevoir. Les yeux fixés sur lui, penser à tout ce qui est dit dans les Écritures, avoir le cœur ouvert, les pieds bien ancrés, les mains ouvertes. Nous

avons vraiment besoin d'un cœur qui ne repousse pas le don à cause de nos peurs ou de nos insécurités. Dans 1 Néphi 11, j'adore ce passage, Néphi entend l'ange lui demander : « Crois-tu à la parole que ton père a dite ? » Quand on pense à la réception, Néphi répond : « Oui, je crois à toutes les paroles de mon père. » Alors l'Esprit s'écria d'une voix forte : « Hosanna. » L'Esprit ne parle généralement pas, il murmure. Il est plutôt silencieux. Il ne crie pas souvent, mais quand quelqu'un reçoit la vérité, je pense que le ciel se réjouit bruyamment. Recevoir est sacré, recevoir apporte de la joie. Je pense que recevoir apporte la transformation lorsque nous recevons le Sauveur. J'aime la fin de « Le Christ vivant » où il est dit : « Dieu soit loué pour le don sans pareil de son Fils divin ! », et je me suis dit : « J'espère que ce don, la puissance de ce don, n'est jamais mesuré par celui qui le donne, mais par celui qui le reçoit. Le Christ est le plus grand don qui ait jamais été fait. Je me demande toujours : est-ce que je le reçois vraiment ? À quoi cela ressemble-t-il ? À quoi ressemble le fait de recevoir ce grand don ?

Hank Smith : 42:08 C'est une histoire très émouvante. Le Sauveur nous offre tellement. La manière dont nous recevons est déterminante pour ce que nous vivons.

Présidente Bonnie Cordon : 42:19 Bethléem est l'offrande de Dieu, ne pensez-vous pas ? Et l'Expiation est le don de Dieu, mais le discipulat, c'est nous qui recevons tout cela.

John Bytheway : 42:28 J'aime beaucoup cette phrase tirée de Joy to the World : « Que la terre reçoive son Roi ». Quelle histoire touchante. Merci de l'avoir partagée. Le Seigneur nous offre le don du repentir. Il ne veut pas que nous nous cachions. Il veut que nous nous repentions. Il veut pardonner. C'est ce qui est si incroyable. Il nous offre et veut que nous pardonnions et que nous recevions le don de sa miséricorde. C'est une très belle façon de le dire.

Présidente Bonnie Cordon : 42:55 Je suis toujours émerveillée par ce que signifie recevoir à Noël. Avez-vous déjà reçu quelque chose qui vous a procuré une joie immense ou reçu quelque chose dont vous vous êtes dit : « Je ne l'ai pas très bien reçu » ?

Hank Smith : 43:07 Oui. Je déteste dire cela, mais vous nous avez raconté cette histoire, alors je peux vous dire que je n'ai pas encore appris à apprécier les cadeaux faits maison. Quand mes enfants m'apportaient quelque chose en me disant « Hé, j'ai fait ça », ma femme me reprochait de ne pas réagir de manière plus enthousiaste. Je me demandais à quoi cela pouvait bien servir. C'était un cadeau fait maison. Je m'empressais de le jeter. J'ai vraiment dû réfléchir à la manière de le recevoir. J'ai vraiment

dû réfléchir, d'accord, imaginer mon enfant en train de faire cette chose et de travailler très dur, et à quel point il est excité de me l'offrir, et cela est devenu plus facile. Je déteste dire que j'ai été ce genre de personne pendant un certain temps.

Présidente Bonnie Cordon : 43:50 Recevoir est une chose intéressante. Vous savez, pensez à la naissance du Sauveur, à ce que cela a été pour les bergers de recevoir le message de quitter leurs troupeaux. Qu'avez-vous fait de ce message que vous avez reçu ? À quoi cela ressemble-t-il de quitter le troupeau et de partir, puis de penser à eux après qu'ils aient vu l'enfant, vu le Sauveur du monde, et qu'ils soient allés le dire à tout le monde. Ils ne sont pas retournés vers les moutons. Ils ont mis de côté les choses du monde et ils ont parlé de lui au monde. C'est tellement actif. J'ai réfléchi à ce à quoi cela ressemble de le recevoir à Noël.

Hank Smith : 44:27 Bonnie, c'était merveilleux jusqu'à présent, merci pour cette histoire. Continuons. Que voulez-vous faire ensuite ?

Présidente Bonnie Cordon : 44:34 Il y a une partie de Living Christ qui a été vraiment marquante pour moi. J'étais à un FSY en Allemagne. Nous étudiions Living Christ dans le cadre du FSY. C'était multilingue. Il y avait de l'arménien, de l'allemand, des langues partout, et tout le monde étudiait Living Christ dans sa propre langue, ce qui rendait la discussion un peu difficile. C'était plutôt une étude silencieuse, chacun dans son coin, et je lisais Le Christ vivant en méditant, et une partie m'a particulièrement marquée, celle où il est dit qu'il a enseigné les vérités de l'éternité. La réalité de notre existence prémortelle, le but de notre vie sur terre, le potentiel des fils et des filles de Dieu et la vie à venir. Tout au long de Le Christ vivant, il a enseigné le plan. Il était si assidu dans l'enseignement du plan.

45:30 Deux choses m'ont particulièrement marqué. L'une des choses du plan que je trouve vraiment incroyable est la possibilité de venir sur cette terre. J'avais lu auparavant que le Sauveur du monde, qui a créé des mondes sans nombre, qui a tant fait, est descendu sur terre sous la forme d'un bébé. Mais je me demande s'il attendait vraiment avec impatience cette occasion de venir sur cette terre, car il allait recevoir un corps. C'est l'un des plus grands plans de notre Père céleste, que nous puissions progresser et avoir un corps physique. J'étudiais Doctrine et Alliances 138. Bien sûr, ils parlaient de ce qui se passait pendant la période de la résurrection, l'espace de trois jours. Qu'a-t-il fait ? Il est allé vers les esprits en prison. À quoi cela ressemble-t-il ? Il est réellement allé vers eux et leur a enseigné afin qu'ils puissent partir. Ensuite, les justes pouvaient aller enseigner aux

esprits. Mais Doctrine et Alliances 32:50 est intéressant. Lisez peut-être les versets 49 et 50.

John Bytheway : 46:28 Voici la section 138 qui commence au verset 49. Tous ceux-là et bien d'autres encore. Même les prophètes qui habitaient parmi les Néphites et qui avaient témoigné de la venue du Fils de Dieu se mêlaient à la vaste assemblée et attendaient leur délivrance. Car les morts considéraient la longue absence de leur esprit de leur corps comme un esclavage. Le Seigneur les instruisit et leur donna le pouvoir de sortir après sa résurrection d'entre les morts pour entrer dans le royaume de son Père, où ils seraient couronnés d'immortalité et de vie éternelle.

Présidente Bonnie Cordon : 46:59 Quand vous pensez au verset 50, dites-moi ce qui vous vient à l'esprit.

John Bytheway : 47:03 Nous allons vouloir retrouver notre corps. Ils considéraient leur longue absence comme un esclavage. Nous en avons besoin pour progresser, car grâce à la résurrection du Sauveur, nous retrouverons notre corps.

Hank Smith : 47:17 On dirait que c'est un cadeau dont, une fois qu'on l'a reçu, on ne veut plus jamais se passer. Je ne peux pas trouver la paix sans lui.

Présidente Bonnie Cordon : 47:25 C'est une excellente réflexion. L'un des buts de notre vie ici-bas est évidemment de retourner en présence de notre Père céleste, mais vous pensez que l'importance du corps est intéressante, car l'adversaire n'aura jamais de corps. Il attaque surtout le corps. C'est quelque chose qu'il ne peut pas avoir et je pense qu'il est important pour nous de nous souvenir de l'importance de ce principe et de ce concept, et du don que représente le fait d'avoir ce corps. C'est pourquoi il est si remarquable qu'une partie de cette expiation soit la résurrection, que le Sauveur soit ressuscité, que son corps et son esprit aient été réunis. Lorsque nous nous arrêtons pour réfléchir à la puissance de notre corps physique et à son importance, nous sous-estimons parfois l'importance d'en prendre soin. J'ai été intrigué par la suite, lorsqu'il dit qu'il a institué la Sainte-Cène comme symbole de son grand sacrifice expiatoire. Lorsque vous vous arrêtez pour réfléchir à ce symbole de son grand sacrifice expiatoire, à tout ce qu'il a fait pour que nous puissions retourner auprès du Père, quels sont les symboles de la Sainte-Cène ?

John Bytheway : 48:28 Son corps et son sang.

Président Bonnie Cordon : 48:31 Parmi toutes les choses qu'ils auraient pu choisir pour symboliser le sacrifice du grand Sauveur et Rédempteur, je trouve intéressant qu'ils aient choisi le corps et le sang. C'est fascinant d'y réfléchir lorsque l'on réalise les grands dons que le Seigneur nous fait en venant sur cette terre. C'est une joie, quelle que soit la situation dans laquelle se trouve notre corps, d'avoir réellement un corps.

John Bytheway : 48:58 Il est parfois facile de considérer cela comme acquis lorsque tout fonctionne bien, mais lorsque vous êtes malade ou blessé, vous êtes soudainement très reconnaissant pour votre pied, car il vous fait mal et vous souhaitez qu'il redevienne comme avant, lorsqu'il fonctionnait bien. Nous avons tous vécu cela, ce moment où vous vous demandez soudainement : « Puis-je simplement revenir à la normale ? » Lorsque votre corps fonctionne bien, soyez-en reconnaissant.

Présidente Bonnie Cordon : 49:26 Quand nous pensons à cette période de Noël, où un adorable petit bébé est né dans une crèche et où Marie a tenu dans ses bras le Sauveur du monde, on pourrait probablement associer un chant de Noël à chaque partie du Christ vivant qui se rapporte abondamment à l'une des doctrines. En fait, ce serait amusant de lire le Christ vivant, puis d'y ajouter quelques chants, de lire une autre section et d'y ajouter quelques chants. En tant que Fils de Dieu, il était probablement ravi de passer à l'étape suivante pour pouvoir posséder ce corps. Je suis reconnaissant au Sauveur d'avoir dit oui à cela. Je suis également reconnaissant que ses enseignements soient les mêmes quelle que soit la saison. Ils sont toujours les mêmes. La foi, le repentir.

Hank Smith : 50:12 Je n'avais jamais pensé à cela auparavant, Bonnie, mais nous commémorons son corps. C'est vraiment le cas. Nous pourrions commémorer une action ou peut-être une parabole, mais nous nous concentrons sur le corps du Sauveur et il semble qu'il y attache de l'importance. Il a racheté son corps. S'il ne voulait pas de son corps, pourquoi l'avoir racheté ? Pourquoi l'avoir ramené avec lui ?

Présidente Bonnie Cordon : 50:37 Et les morts, même ceux qui sont là maintenant, considèrent la longue absence de leur esprit de leur corps comme un esclavage. C'est une opportunité intéressante. Nous réalisons, oui, l'opportunité que nous avons d'aider ceux qui sont de l'autre côté, car nous avons actuellement un corps et pouvons donc accomplir notre œuvre au temple pour eux. Nous considérons cela comme : « Oh, nous allons simplement aller au temple et faire des baptêmes pour nos ancêtres. » Nous allons accomplir leur œuvre. Mais l'opportunité d'avoir un corps pour

pouvoir faire cela, quelle que soit la nature de notre corps, qui est mortel pour l'instant, c'est compliqué avec les corps, mais c'est vraiment une chose formidable. L'opportunité de prendre soin de ce corps formidable que nous avons et de noter que le Sauveur veut que nous nous souvenions de lui chaque semaine lorsque nous prenons la Sainte-Cène et que nous nous souvenons de son expiation. Nous le faisons en nous souvenant de son corps et du sang qui a été versé pour nous.

John Bytheway : 51:45 Oui. Hank, vous avez mentionné le dictionnaire biblique dans cette belle entrée sous le mot « miracles ». Si vous consultez votre dictionnaire biblique, le mot Bethléem signifie « maison du pain ». Jésus est né à Bethléem et, alors qu'il grandissait, il a prononcé ce grand sermon dans Jean chapitre six. J'adore cette histoire, car il les a nourris avec des pains et des poissons. Si vous nourrissez gratuitement des milliers de personnes avec des pains et des poissons, elles vous suivront. Et c'est ce qu'ils ont fait de l'autre côté du lac. Il a dit quelque chose comme : « Vous me suivez non pas parce que vous voulez garder mes paroles, mais parce que vous avez mangé des pains et que vous avez été rassasiés. » Puis, je paraphrase, je pourrais vous donner du pain qui, si vous le mangiez, vous rendrait immortels. Attendez, quoi ? Oui, pour toujours. Donnez-nous ce pain, et je suis le pain. C'est amusant. J'adore demander à mes étudiants missionnaires de retour : « Où avez-vous servi et avaient-ils du pain ? » Et c'est comme si tout le monde dans le monde avait une sorte de pain. Jésus a utilisé un symbole parfait pour cela, pour le sacrement, afin de se souvenir du pain, et vous savez que c'est aussi la manne, une substance semblable au pain qui est tombée du ciel. Je suis content que vous ayez soulevé ce point, car nous pouvons alors penser chaque dimanche, lorsque nous prenons le pain, que ce corps est un don. J'aime beaucoup ce que vous avez dit. Nous pouvons faire des choses avec notre corps. Je me demande si, dans le monde des esprits, ils peuvent dire : « Hé, allons au temple. Oh, attendez, qu'est-ce qu'on va faire là-bas ? Eh bien, on va juste regarder ceux qui sont sur terre et espérer qu'ils fassent quelque chose pour nous. Je veux dire, qu'est-ce qu'ils vont faire là-bas ? C'est intéressant. Nous avons la possibilité de faire quelque chose pour lui.

Présidente Bonnie Cordon : 53:28 Nous pouvons le faire. C'est vraiment intéressant dans Doctrine et Alliances 38, comme vous le soulignez, John, au verset 33, lorsque le Sauveur s'est rendu là-bas, il leur a demandé : « Que vas-tu enseigner au peuple ? Que vas-tu enseigner à ceux qui sont en prison ? » J'aime beaucoup ce qui est dit au verset 33 : « On leur enseignait la foi en Dieu. Le repentir du péché. Quelle était la prochaine chose qu'ils enseignaient ?

John Bytheway : 53:55 Le baptême par procuration pour la rémission des péchés. Le don du Saint-Esprit par l'imposition des mains. Le mot « par procuration » est utilisé ici parce qu'ils ne pouvaient pas le faire eux-mêmes.

Présidente Bonnie Cordon : 54:05 Ils n'ont pas pu le faire. On ne leur enseigne donc pas comment vous allez être baptisés, mais on leur enseigne que vous allez aller au temple parce que vous allez accomplir l'œuvre pour ceux qui sont décédés. On leur enseigne que vous allez accomplir ce baptême par procuration pour eux. Quel est le but missionnaire qui tient le plus à cœur aux missionnaires ?

John Bytheway : 54:29 C'est d'amener les gens au Christ par la foi, le repentir et le baptême. Ce sont les mêmes principes et ordonnances fondamentaux.

Présidente Bonnie Cordon : 54:38 Donc, quatrième article de foi.

Hank Smith : 54:40 Oui.

Présidente Bonnie Cordon : 54:40 Il ne change donc jamais. Je veux dire, la manière de venir au Christ et d'être capable de recevoir le Sauveur dans notre vie quand nous disons « venez au Christ, recevez-le ». Il est le Christ vivant. Il est le pain, la vie et l'espoir. Il nous indique la manière d'y parvenir et c'est amusant qu'il dise la même chose à tout le monde. À la Primaire, il vous le dit dans le quatrième article de foi, lorsque vous êtes en mission, il vous le dit dans l'objectif missionnaire et lorsque vous êtes dans le monde des esprits, il change un peu cela.

Hank Smith : 55:09 C'est intéressant. Oui. 3 Néphi 11, c'est la première chose qu'il enseigne. 3 Néphi 27, c'est la dernière chose qu'il enseigne avant de partir. J'ai toujours pensé que lorsque le Sauveur reviendra, si nous ne sommes pas sûrs que c'est lui, il suffira d'attendre de voir de quoi il parle en premier. Nous saurons quand il dira : « J'aimerais vous parler de la foi. »

Présidente Bonnie Cordon : 55:29 La foi.

John Bytheway : 55:29 Oui.

Hank Smith : 55:30 Le baptême. Et nous nous regardons et pensons : « C'est Lui. »

John Bytheway : 55:33 C'est Lui.

Hank Smith : 55:34 Oui.

John Bytheway :	55:36	Hank, tu m'as déjà entendu plaisanter en disant qu'il y a tellement de principes, de doctrines, d'enseignements et de concepts différents. Si seulement quelqu'un pouvait se lever et dire : « Voici les premiers principes et ordonnances », et quelqu'un l'a fait.
Président Bonnie Cordon :		55:52 J'aime beaucoup ce qu'ils disent dans Le Christ vivant : « Nous témoignons solennellement que sa vie, qui est au cœur de toute l'histoire humaine, n'a pas commencé à Bethléem, ni pris fin au Calvaire, car ce même Jésus, dans la préexistence, dans la vie préterrestre, enseignait la foi et le repentir, car il enseignait la volonté du Père. Il l'a fait pendant qu'il était sur cette terre. Il l'a fait lorsqu'il est revenu en tant que Sauveur ressuscité dans 3 Néphi. Il l'a même fait pendant la période entre sa mort et sa résurrection. Il a enseigné la foi, le repentir, le baptême par procuration.
Hank Smith :	56:31	Quelqu'un nous a fait remarquer plus tôt cette année, Bonnie, que même Joseph Smith, entre 1820 et 1830, a connu la foi, la première vision, le repentir.
John Bytheway :	56:41	La repentance, la perte des 116 pages. Richard Bennett a écrit un article intitulé « Carefully Schooled in First Principles » (Soigneusement formé aux premiers principes) dans lequel il explique qu'il ne l'a pas simplement inventé, mais qu'il l'a vécu.
Hank Smith :	56:53	Puis le baptême, puis le Saint-Esprit.
Président Bonnie Cordon :		56:56 J'adore ça. Vous savez, même dans la première vision, il est allé avec l'espoir d'être pardonné de ses péchés. Il avait un cœur repentant.



John Bytheway : 00:01 Bienvenue à la deuxième partie de Noël avec la présidente Bonnie H. Cordon.

Présidente Bonnie Cordon : 00:06 Quand ils ont publié Le Christ vivant, j'ai beaucoup aimé que l'auteur, ou la personne qui a rédigé la première version, puis que les quinze apôtres et prophètes de l'époque l'aient signée, soit le président Nelson. Dans l'un de ses discours, il a dit, un peu comme lorsqu'il a dit : « Je vous exhorte à étudier Le Christ vivant », il a dit : « Je vous exhorte à y consacrer du temps chaque semaine. Puis il ajoute : « ... pour le reste de votre vie, afin d'approfondir votre compréhension de l'expiation de Jésus-Christ. » Lorsque les prophètes et les apôtres disent « je vous exhorte », cela revêt une certaine intensité. À quoi ressemble alors l'étude et la compréhension de l'Expiation pour Bonnie et moi, qui vivons dans un monde fou ? Chaque mercredi, j'essaie d'étudier en me concentrant sur l'Expiation. J'ai réalisé que tout le document « Le Christ vivant » traite de l'Expiation. Cela a été une révélation pour moi, mais je suis sûre que pour tout le monde, c'est plutôt : « Bienvenue Bonnie. C'est comme ça. »

01:10 Ce qui était vraiment amusant, c'est qu'au début, je pensais que l'Expiation était mentionnée doctrinalement à trois endroits dans Le Christ vivant. Puis j'ai commencé à prendre chaque phrase et à me demander comment elle s'appliquait à l'Expiation. Qu'est-ce que cela signifie ? Oh, j'ai 14 références différentes à l'Expiation, puis je regardais autre chose. Je me suis dit : « Oh, j'en ai 15, puis 16 et 17, et maintenant j'en ai 29, 30, et je me suis dit : « D'accord. Le document traite du don glorieux de l'Expiation de Jésus-Christ. Pour nous, c'était une étude, donc c'est une invitation. Prenez Le Christ vivant et voyez à quoi cela ressemble à travers le prisme de l'Expiation. Même si vous ne prenez que la dernière phrase, Nous, ses apôtres dûment ordonnés, nous témoignons que Jésus est le Christ vivant, le Fils immortel de Dieu. Il est le grand roi Emmanuel qui se tient aujourd'hui à la droite de son Père. Il est la lumière, la vie et l'espoir du monde. Ses voies mènent au bonheur dans cette vie et à la vie éternelle dans le monde à venir. Vous vous dites alors : « D'accord, si vous prenez juste ce paragraphe et

que vous le décomposez, à quoi cela ressemble-t-il ? Si vous pensez à l'Expiation, Jésus est le Christ vivant. Le Christ n'est pas simplement un personnage historique. Il est vivant et, parce qu'il vit, l'Expiation continue d'avoir du pouvoir, de la portée et des effets aujourd'hui. La résurrection a scellé et achevé l'Expiation, prouvant que le Christ a vaincu la mort physique et spirituelle. Puis, vous regardez les Écritures qui vont avec, Alma 7, que j'adore, j'adore Alma 7. Il souffrira des douleurs, des afflictions et des tentations afin de savoir, selon la chair, comment secourir son peuple. Puis 2 Néphi 9:12, et cela concerne uniquement le Christ vivant, car grâce au Saint d'Israël, la résurrection des morts devient possible. Parce qu'il vit, son pouvoir de pardonner, de guérir, de racheter, de fortifier et de nous transformer est permanent. Il ne se limite pas au passé. Ensuite, vous parlez de quoi ? De quoi s'agit-il dans la phrase suivante ? Le Fils immortel de Dieu. Quel est le lien entre le Fils immortel de Dieu et l'Expiation ? C'est vous les érudits. Je vais vous demander : quel est le lien entre le Fils immortel de Dieu et l'Expiation ?

Hank Smith : 03:28 Cela me fait penser à Abinadi et au roi Benjamin. Ils ont tous deux enseigné que le Sauveur était à la fois humain et divin, qu'il avait un côté divin qui lui permettait d'endurer le processus de l'Expiation. Quand j'étais plus jeune, je pensais : « Bien sûr, c'est facile pour Jésus de faire ce qui est juste. Il est à moitié Dieu. Ce n'est qu'après avoir vraiment étudié le Livre de Mormon que j'ai compris que non, il n'est pas à moitié Dieu pour avoir une vie plus facile. C'est en fait pour avoir une vie plus difficile. Quand je lis ces mots, « Fils immortel de Dieu », je pense à lui qui s'est porté volontaire pour être à la fois humain et divin afin de pouvoir endurer plus de souffrances que tout autre être humain.

John Bytheway : 04:17 J'aime beaucoup la façon dont le président Christofferson a souligné Jean 3:16. On peut y entendre tout le plan du salut. Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique. C'est écrit noir sur blanc. Quiconque croit en lui ne périra pas, mais aura la vie éternelle. Puis il a donné son Fils, et Jésus s'est donné lui-même. Il s'est offert en sacrifice.

Président Bonnie Cordon : 04:42 Oui, j'aime beaucoup Alma 34:10 où il est dit que ce doit être un sacrifice infini et éternel. Passons à la suite. Il est le grand roi Emmanuel. Quel est donc le lien entre l'Expiation et cette déclaration selon laquelle il est le grand roi Emmanuel ?

John Bytheway : 04:57 La prophétie d'Ésaïe disait qu'un enfant allait naître et que son nom serait Emmanuel. Nous avons ces trois prophéties de naissance dans Ésaïe 7, 8 et 9. Il semble que la première

prophétie de naissance concerne peut-être le propre fils d'Ésaïe, une prophétie au roi de Juda, puis le chapitre suivant est une prophétie au peuple de Juda. Ensuite, Ésaïe 9, nous chantons celle-là, n'est-ce pas ? Un enfant nous est né, un fils nous a été donné. Le gouvernement sera sur ses épaules. Son nom sera appelé Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix. Cela ressemble au roi Emmanuel, puis Hank, quelqu'un l'a fait remarquer lorsque nous avons étudié le Nouveau Testament il y a un an ou deux, la dernière déclaration du livre de Matthieu. Voici, je suis avec vous tous les jours. C'est Emmanuel, Dieu avec nous. Cela commence par la prophétie d'Emmanuel dans Matthieu et cela se termine par Emmanuel dans Matthieu.

Présidente Bonnie Cordon : 05:57 C'est tout simplement incroyable de voir que le Christ vivant parle de l'Expiation même à la toute fin de la gratitude. Que Dieu soit remercié pour ce don incomparable. Le président Oaks a dit que notre ressource la plus importante est notre témoignage du Seigneur ressuscité et de son expiation. Il est au cœur du plan de salut du Père. Il est la lumière et la vie, et le seul espoir du monde. Il est au cœur de l'Évangile rétabli. C'est remarquable. Je suis reconnaissante que notre Père céleste aimant nous ait amenés à comprendre de plus en plus l'Expiation grâce au Christ vivant.

Hank Smith : 06:31 Bonnie, en regardant les noms au bas de ce document sur le Christ vivant, je constate qu'il n'y en a plus beaucoup parmi nous. Seulement trois : Dallin H. Oaks, Jeffrey R. Holland et Henry B. Eyring. Je pense que nos auditeurs seraient intéressés par votre point de vue sur ces apôtres et prophètes pendant cinq ans. Vous avez passé du temps dans les couloirs. Que diriez-vous à nos auditeurs au sujet de vos interactions avec ces témoins spéciaux ? Parce que pour certains d'entre nous, ce ne sont que des noms et nous les voyons tous les six mois, comment est-ce de les voir au quotidien ?

Présidente Bonnie Cordon : 07:10 Je suis reconnaissante de cette opportunité. En fait, j'ai eu l'occasion d'être avec eux pendant sept ans. Deux ans à la Primaire en tant que conseillère de sœur Joy D. Jones. Puis en tant que présidente générale des Jeunes Filles, je ne sais pas s'il y a des mots exacts pour le décrire, mais ils sont meilleurs que ce que vous voyez à la télévision. Nos prophètes, nos voyants et nos révélateurs sont vraiment des hommes remarquables. Je me souviens de la première fois où j'ai eu l'occasion de rencontrer, avant d'être appelée, frère Holland, frère Rasband et frère Christofferson, aujourd'hui président Christofferson. Ils m'ont demandé si je pouvais venir les rencontrer. Je n'avais aucune idée de ce qui m'attendait. Je me suis demandé

pourquoi ils voulaient me parler. Nous avions fait notre mission au Brésil. J'étais présidente des Jeunes Filles de pieu. Ils sont venus et m'ont posé des questions aléatoires, du moins c'est ce que je pensais, sur les jeunes, ce qui était merveilleux car j'adore parler des jeunes. Puis ils m'ont demandé ce que je savais de la Primaire ou simplement ce que j'en pensais, et j'ai répondu que je n'avais pas fréquenté la Primaire depuis des années et que je n'avais rien à leur dire.

08:20 Je suis sûre qu'ils n'ont pas été très impressionnés. Ce que j'ai vu dans leurs yeux, c'était tout ce qu'ils savaient sur la Primaire, tout ce qu'ils savaient sur les Jeunes Filles, ces prophètes, voyants et révélateurs. Ils en savent tellement. J'ai eu le privilège de siéger au conseil exécutif missionnaire pendant cinq ans et d'apprendre aux côtés de frère Uchtdorf et frère Cook, puis d'être très impliquée dans le département de la prêtrise et de la famille, et j'étais très reconnaissante envers le département du temple. J'ai siégé au conseil d'éducation, et chaque interaction était sacrée. Il y en a une qui m'a particulièrement marquée, et je pense qu'elle a déjà été mentionnée dans cette émission, mais je vais la raconter à nouveau parce que je pense qu'elle était vraiment importante. Steve Lund et moi avons reçu une petite invitation nous demandant de faire un rapport sur le FSY. Le FSY existait depuis un an. Nous avions beaucoup travaillé dessus et la Première Présidence voulait que nous lui rendions compte.

09:15 Frère Uchtdorf nous a accompagnés pour être présent avec la Première Présidence. Nous sommes entrés dans la salle de conférence nord et c'était assez sacré quand on se rendait compte que la Première Présidence était assise là, frère Uchtdorf d'un côté et Steve et moi de l'autre. Nous avons fait notre présentation. Puis nous avons répondu à quelques questions. Je me souviens que le président Eyring avait quelques réflexions et questions, puis le président Oaks a posé des questions qui nous ont fait réfléchir, auxquelles nous n'avions pas pensé dans notre rapport, puis il y a eu un silence. Frère Uchtdorf a compris que c'était probablement terminé et s'est levé. Steve et moi nous sommes donc rapidement levés pour partir et les remercier, puis le prophète, le président Nelson à l'époque, s'est penché en avant et a dit : « Apprenez-leur à prier. Nous avons donc écouté et nous nous sommes rassis, car nous avons compris que ce n'était pas encore fini. Il a ensuite dit des choses très touchantes sur l'importance de la prière.

10:16 Je me souviens m'être assis là en pensant : « J'entends un prophète témoigner avec la plus grande sincérité de ce à quoi je

dois m'engager dans mon appel actuel. Je venais de témoigner que ces grands hommes sont appelés à être prophètes, voyants et révélateurs de l'Église du Christ parce que le Christ vit, et c'était vraiment une leçon d'humilité que de partir, de sortir, et Steve Lund était là, sur notre campus, et il donnait, ici, à l'université Southern Virginia, et il animait l'un des forums, et nous parlions de cette expérience dans la salle de réunion, et Steve m'a posé une question. Il m'a demandé si nous avions fait assez pour leur enseigner à prier. Je ne sais pas si nous l'avons fait, mais j'espère que dans ce podcast, nous pourrons réfléchir à ce que signifie prier, et je pense que le Sauveur, lorsqu'il était dans le jardin de Gethsémani, a prié avec plus de ferveur.

11:11 À quoi ressemble la prière à notre Père et que recevrons-nous en apprenant à prier ? J'ai tellement d'histoires touchantes à raconter. Certaines sont drôles, d'autres un peu embarrassantes, mais j'ai adoré avoir l'occasion de côtoyer ces grands hommes, en particulier, pendant la pandémie de COVID. Je me souviens avoir reçu à plusieurs reprises un message de me disant que le Brésil fermait ses portes. Nous devons nous réunir en conseil exécutif missionnaire. Comment allons-nous les faire sortir du Brésil ? Il y a tant d'histoires formidables sur la façon dont le Seigneur a ouvert les yeux de ses apôtres et de ses prophètes sur ce qui se passe actuellement sur la terre. Il y a une citation, vous l'avez peut-être entendue de la bouche d'un gentleman, Frank W. Boreham. C'est un prédicateur baptiste anglais qui parlait des événements survenus pendant les guerres napoléoniennes et au début du XIXe siècle. Il disait que les hommes suivaient avec impatience la marche de Napoléon et attendaient avec fébrilité les nouvelles des guerres, tandis que dans leurs foyers, des bébés naissaient, mais qui pouvait penser aux bébés ? Tout le monde ne pensait qu'aux batailles. En un an, entre Trafalgar et Waterloo, une foule de héros ont fait leur apparition dans le monde. En 1809, Gladstone est né à Liverpool. Alfred Tennyson est né au presbytère de Somersby. Oliver Wendell Holmes a fait sa première apparition dans le Massachusetts. Abraham Lincoln a poussé son premier cri dans le vieux Kentucky. Elizabeth Barrett Browning est née à Durham. Mais personne ne pensait aux bébés. Tout le monde pensait aux batailles. Pourtant, laquelle des batailles de 1809 a eu plus d'importance que les bébés de 1809 ? Il poursuit en disant que nous imaginons que Dieu ne peut gérer son monde qu'à l'aide de grands bataillons, alors qu'il le fait à l'aide de beaux bébés. Il dit que lorsqu'une injustice doit être réparée, qu'un travail doit être accompli, que la vérité doit être prêchée ou qu'un continent doit être ouvert, Dieu envoie un bébé dans le monde pour le faire.

13:22 C'est pourquoi, il y a très longtemps, un bébé est né à Bethléem. Dieu utilise toujours le même modèle. Quand vous pensez au Christ vivant et à ceux qui l'ont signé. J'ai une question. Prenez l'année 1940. Que s'est-il passé en 1940 ? En 1940, c'était la Seconde Guerre mondiale. Il y a eu la bataille de France. La France a été placée sous occupation allemande et italienne. Les forces allemandes ont envahi les Pays-Bas. Nous pensions beaucoup aux batailles. Puis vous vous demandez : qu'en est-il des bébés nés en 1940 ? Connaissez-vous certains de ces bébés nés en 1940 ? L'un de ces bébés a signé le Christ vivant. Il s'agit de Jeffrey R. Holland, né en décembre 1940. Deux autres que nous appelons également apôtres et prophètes, Dieter F. Uchtdorf et Quentin L. Cook. C'est intéressant quand vous dites : « Comment était-ce ? » Je travaillais avec des hommes et des femmes formidables que le Seigneur a envoyés sur cette terre il y a tant d'années pour faire avancer son œuvre.

14:37 Le président Nelson a donné une réunion spirituelle aux jeunes et leur a dit : « Vous êtes parmi les meilleurs que le Seigneur ait jamais envoyés dans ce monde. » Puis le président Nelson a ajouté : « Vous avez la capacité d'être plus intelligents, plus sages et d'avoir plus d'impact sur le monde que n' t les générations précédentes. » Il n'a pas dit qu'ils étaient plus intelligents, plus sages ou qu'ils auraient plus d'impact. Il a dit qu'ils en avaient la capacité. Je vois ces jeunes gens déambuler dans les couloirs de l'université Southern Virginia et je me demande : qui êtes-vous ? Quelle capacité devez-vous développer pour accomplir la mission pour laquelle vous êtes venus ? Réfléchissez-vous à ce dont le Seigneur a besoin pour faire avancer son œuvre afin que le Sauveur puisse revenir ? Ce qu'il a dit est vraiment remarquable. Quand je pense aux personnes formidables qui arpentent les couloirs de l'église, je pense aux jeunes formidables qui arpentent les couloirs de toutes les universités, de tous les lycées et de tous les collèges, car Neal Maxwell a dit quelque chose que vous connaissez tous et que vous aimez. Il a dit que le même Dieu qui a placé cette étoile sur une orbite précise des millénaires avant qu'elle n'apparaisse au-dessus de Bethléem pour célébrer la naissance de l'enfant, a accordé au moins autant d'attention à la place de chacun de nous et à l'orbite humaine précise afin que nous puissions, si nous le voulons, illuminer le paysage de notre vie individuelle afin que notre lumière puisse non seulement guider les autres, mais aussi les réchauffer. Nous vivons une époque merveilleuse où nous pouvons travailler, main dans la main avec notre Sauveur et son Évangile rétabli.

John Bytheway : 16:26 C'était un très beau passage. Oh, les batailles et les bébés. Je ne sais pas si nous pouvons faire mieux que cela, Hank.

Présidente Bonnie Cordon : 16:33 Vous avez tous entendu celle-là ?

John Bytheway : 16:35 Pas moi. Je pensais à Joseph Smith, 1805, tous ceux de 1809. Ouah. Je ne sais pas où cela nous mène. C'était vraiment magnifique. Merci.

Hank Smith : 16:45 Pendant que vous parliez de ces jeunes gens, cela m'a fait penser à une grand-mère qui racontait une histoire à propos de son petit-fils qui était gardien de but dans un match de football. Le match était assez passionnant et personne ne regardait le petit Tanner qui essayait de défendre le but. Bonnie, vous avez dit que vous avez regardé et que Tanner était devenu distrait et avait commencé à passer son bras gauche à travers les différents trous du filet. Puis il a fait la même chose avec son bras droit, ensuite son pied gauche, puis son pied droit, et il s'est retrouvé complètement empêtré dans le filet. Vous avez alors dit qu'il avait oublié son objectif et la tâche qui lui avait été confiée. Vous avez ensuite donné une excellente leçon sur le fait que nous sommes tous parfois distraits et que nous nous retrouvons alors pris dans le filet de Satan. J'ai toujours aimé cette histoire parce que les jeunes dont vous parlez sont des âmes si bonnes et si pures. Ils ressemblent beaucoup à Tanner. Ils ne se rendent pas compte parfois qu'ils sont pris dans les filets de la technologie, se divertissant presque à en mourir. Oui, complètement distraits.

Présidente Bonnie Cordon : 17:48 Le président Nelson a été très concis dans ses propos. Il n'a pas prononcé ces mots à la légère. Quand il a dit : « Vous avez la capacité d'être plus intelligents, plus sages et d'avoir plus d'impact sur le monde que n'importe quelle génération précédente », on s'arrête pour réfléchir à qui sont ces jeunes qui vivent actuellement sur terre. On comprend pourquoi l'adversaire s'efforce si anxieusement de faire tout ce qui peut les distraire, ne serait-ce que pour les empêcher de développer leurs capacités. Dans Doctrine et Alliances 138, je trouve cela fascinant. Au verset 56, il y a un verset qui nous donne un aperçu du modèle que notre Père céleste suit pour chacun d'entre nous, ce qui, je pense, peut nous donner de l'espoir en tant que mères, pères, tantes, oncles, tous ceux qui travaillent avec les jeunes et les jeunes eux-mêmes, que nous avons exactement ce dont nous avons besoin pour participer à cette grande œuvre. John, avez-vous cela ?

John Bytheway : 18:51 138 verset 56. Avant même leur naissance, ils ont reçu, avec beaucoup d'autres, leurs premières leçons dans le monde des

esprits et ont été préparés à venir au moment voulu par le Seigneur pour travailler dans sa vigne au salut des âmes des hommes.

Présidente Bonnie Cordon : 19:08 Qu'est-ce qui vous frappe dans ce passage, John ?

John Bytheway : 19:11 Avant leur naissance, ils ont reçu leurs premières leçons. Qu'est-ce que quelqu'un a dit ? Nous n'acquérons pas vraiment un témoignage. Nous nous en souvenons.

Président Bonnie Cordon : 19:20 Oui, c'est vrai. Pourquoi alors avoir un voile d'oubli ? Peut-être que certaines de ces choses, certains de ces talents et tout ce que nous avions dans la vie prémortelle nous accompagnent. Il y a ce désir ardent, cette compréhension. Y a-t-il autre chose qui t'a marqué, Hank ?

Hank Smith : 19:39 Je pense que c'est le sentiment d'être venu ici avec une mission. Je me demande parfois si nos jeunes amis se demandent pourquoi ils sont venus ici. Pourquoi sont-ils ici ? Ce verset dit que non, non, non. Il y a eu une préparation pour une mission. John, que dit le thème des Jeunes Gens ?

John Bytheway : 19:58 Les Jeunes Filles disent qu'elles ont une nature divine et une destinée éternelle, et les Jeunes Gens disent qu'ils sont les fils bien-aimés de Dieu et qu'il a une tâche à leur confier, ce que j'adore. Imaginez le contraire. Je suis un fils bien-aimé de Dieu et il se demande si je pourrais apporter ma contribution à un moment donné. Non, il a une tâche à me confier. J'ai une mission.

Présidente Bonnie Cordon : 20:21 Et n'est-il pas étonnant qu'il dise « préparés à venir au moment voulu par le Seigneur » ? Nous n'étions pas prêts à venir à l'époque de Noé ou de Moïse, mais nous étions prêts, et nos jeunes étaient prêts pour cette époque. Le Seigneur savait qu'il y aurait l'intelligence artificielle. Il savait qu'il y aurait des téléphones portables. Il savait également que nous, parents, tantes, oncles, amis, voisins, évêques, aurions les ressources nécessaires pour aller de l'avant. J'adore ça. Tout cela dans un seul but. Travailler dans la vigne. C'est ma partie préférée pour le salut des âmes des hommes. Lorsque j'essayais de décider quoi faire concernant cette opportunité de venir à SVU pour en être la présidente, j'avais besoin d'être chez moi et de ranger mes placards. Pour être honnête, après sept ans passés dans un poste de cadre général, je pensais que j'avais juste besoin de rester chez moi.

	21:19	Lorsque j'ai soumis cela au Seigneur, j'ai été submergé par ce que le Seigneur voyait. Il a dit : « Il y aura de grands miracles. Tu peux y participer ou non. Les miracles se produiront dans ma vigne pour le salut des âmes des hommes. Pourquoi ne voudrais-je pas m'associer aux jeunes adultes et aux jeunes qui se rassemblent et amènent d'autres personnes au Christ ? C'est une période remarquable où ils viennent et s'engagent avec tant d'ardeur à aider les autres à connaître le Christ. J'ai une confiance totale en nos jeunes. J'ai une confiance totale en nos jeunes adultes et en ce qu'ils font pour aider le monde à savoir que Jésus est le Christ, qu'il vit et que son expiation est pour tous.
Hank Smith :	22:04	Vous étiez dans le dernier paragraphe de « Le Christ vivant ». Il est dit qu'Il est la lumière, la vie et l'espoir du monde. Son chemin est celui qui mène au bonheur dans cette vie et à la vie éternelle dans le monde à venir. J'ai pensé au contraire de cela, mais nous avons des auditeurs qui se sentent sombres, vides, désespérés, malheureux. Ils n'ont pas l'impression d'être sur le chemin de la vie éternelle. J'ai remarqué que nous pensons parfois que quelqu'un comme la présidente Bonnie H. Cordon n'a jamais connu les moments difficiles que j'ai vécus. Je voulais rappeler à tout le monde le dernier discours que vous avez prononcé lors de la conférence générale. Vous avez raconté cette histoire en 2011 : « Je servais avec mon mari au Brésil. Mon téléphone a sonné, c'était mon père. Nous avons mentionné plus tôt un membre des soixante-dix à un moment donné. De manière inattendue, sa voix était pleine d'émotion.
	23:04	Bonjour Bonnie. J'ai quelque chose à te dire. On m'a diagnostiqué une SLA. Mon esprit était en proie à la confusion. Attendez, qu'est-ce que la SLA ? Papa m'expliquait déjà que mon esprit resterait alerte tandis que mon corps s'éteindrait lentement. Vous avez parlé de votre monde qui basculait, puis il a dit : « Bonnie, ne renoncez jamais à l'occasion de témoigner du Christ », puis vous avez continué en rendant cet incroyable témoignage de Jésus-Christ. Je reviens à ce dernier paragraphe : Il est la lumière, la vie et l'espoir du monde. Son chemin est celui qui mène au bonheur dans cette vie. Rien de tout cela ne me garantit des moments faciles. Il est la lumière, la vie et l'espoir de ce monde. On dirait que je vais avoir besoin de lui, car tout va être sombre, difficile, sans espoir et malheureux. Que diriez-vous à nos auditeurs qui souhaitent cela ?
Présidente Bonnie Cordon :	23:58	C'est un excellent commentaire, Hank. Je crois sincèrement qu'il est l'espoir, la lumière et la vie, et parfois notre monde est chaotique. Parfois, il fait sombre. Vous savez, quand papa disait de ne jamais renoncer à une occasion de

témoigner du Christ. J'ai réfléchi à cela, car parfois la vie est difficile et on se demande : « De quoi vais-je témoigner aujourd'hui ? » Quand le prophète a dit : « Apprenez-leur à prier. » Quand vous vous mettez à genoux et que vous priez même si vous n'en avez pas envie et que vous êtes dans une période sombre, faites une liste des choses que vous savez et qui aident les autres à connaître le Christ dans tout ce que vous savez de bon, dans tout ce qui est bon. Il s'est mis à faire le bien. J'étais sur un bateau de croisière. Nous profitions de certaines choses, donc ce n'était pas compliqué, ce n'était pas difficile, mais il y avait un petit garçon qui s'appelait Stewart, je n'oublierai jamais son nom.

24:53 Il avait probablement sept ans. Stewart est venu vers moi et ce petit garçon avait vécu des moments difficiles. Il m'a dit : « Ma maman est décédée. Je lui ai répondu : « Oh, bonjour Stewart. » Il s'est approché et m'a dit : « Excusez-moi, savez-vous où se trouve le bowling ? » Je lui ai répondu : « Je ne pense pas qu'il y ait de bowling sur ce bateau. » Il m'a dit : « Oh, eh bien, je m'appelle Stewart », et Stewart a commencé à me raconter son petit monde et Stewart m'a dit : « Ma maman est décédée », mais il s'est tourné avec beaucoup d'espoir et de confiance et il a regardé sa grand-mère qui se tenait là. Il a dit : « Voici ma grand-mère et ma petite sœur. » Puis il a continué à s'inquiéter au sujet de cette piste de bowling et je ne pouvais pas lui donner d'indications. Je me suis retourné pour m'éloigner et l'Esprit m'a dit très doucement : « Témoigne de moi. » Et j'ai pensé : « Il a sept ans. Je ne connais pas Stewart, et il m'a dit : « Témoigne de moi. » Je me suis agenouillée, j'ai pris ses petites mains, j'ai regardé sa grand-mère et j'ai dit : « Stewart, sais-tu que ta famille t'aime et que ta maman t'aime ? » Et il a répondu : « Oui, Mlle Bonnie, je le sais. » Et j'ai dit : « Stewart, sais-tu que Jésus-Christ t'aime ? » Et il a répondu : « Oui, Mlle Bonnie, je le sais. »

26:19 Alors que je me relevais, me sentant un peu ridicule, l'Esprit m'a alors témoigné : « Bonnie, tu devais te rappeler que ce n'était pas pour Stewart, c'était pour toi. Parfois, dans notre vie, lorsque nous sommes très occupés, très occupés par de bonnes choses, très occupés par des choses difficiles, il est important de revenir vers le Sauveur. Je trouve intéressant ce qui est dit dans « Le Christ vivant » : « Il régnera en tant que Roi des rois et Seigneur des seigneurs. » Cela s'applique à nous. Tout genou fléchira et toute langue confessera. Je sais que la vie est difficile. Les pertes, les emplois, c'est une période difficile, même en ce moment, il y a des choses compliquées dans ce monde, mais j'espère que nous n'attendrons pas la toute fin pour pouvoir parler et l'adorer. Juste une petite note, j'étais avec une jeune

femme qui avait passé toute sa vie en famille d'accueil et dont le rêve était d'être adoptée pour avoir une famille.

27:27 Elle voulait une famille. À 16 ans, elle a été adoptée. Pour une raison que j'ignore, la famille l'a rendue à l'État. À 17 ans, elle était donc complètement brisée. Elle ne savait pas quoi faire et se trouvait dans un centre de détention pour mineurs en attendant d'être placée dans une autre famille d'accueil. C'est là que je l'ai rencontrée. Je me suis assise, je me suis présentée et j'ai écouté son histoire. Elle s'était donné le nom de Hope (espoir) et je lui ai demandé : « Hope, que veux-tu ? » J'étais persuadée qu'elle allait répondre : « Je veux juste une famille. » Mais ce n'est pas ce qu'elle a dit. Elle a répondu : « Je veux savoir que je compte pour le ciel. Je veux savoir que Jésus-Christ m'aime et qu'il me connaît. Je veux entendre la voix du Seigneur. » Je lui ai dit : « Hope, sais-tu que j'entends la voix du Seigneur tous les jours ? » Ses yeux bruns se sont écarquillés. Elle a secoué ses cheveux et m'a demandé : « Quoi ? » Je lui ai demandé : « As-tu des Écritures ? » Elle m'a répondu : « Non. » Je lui ai dit : « Hope, va chercher les Écritures. » Elle m'a demandé : « Mais où puis-je les trouver ? »

28:45 J'essayais de trouver où nous pourrions lui procurer des Écritures, et je ne sais même pas qui était là, mais quelqu'un qui écoutait nous a soudainement tendu un Livre de Mormon, et nous nous sommes assis et avons commencé à le lire. Nous savons maintenant quelle est la première partie du Livre de Mormon. Moi, Néphi, étant né de bons parents, et je me suis dit : « Oh, ce n'est pas une bonne façon de commencer cette discussion. » Elle était assise et écoutait attentivement, et j'ai dit : « Hope. C'est là que tu dois mettre des marques. Écris des questions, entoure, ajoute des notes. Ce sont tes Écritures. Tu ne fais cela pour personne d'autre que toi. Note les passages où tu vois Dieu. Note ce qui est important pour toi. Que ressens-tu ? Je lui ai dit : « Quand tu feras cela, tu découvriras que tu entendras la voix du Seigneur à travers les Écritures et tu verras les passages qui te marquent.

29:35 Passe du temps avec le Seigneur. J'ai reçu un petit mot, c'était un jeudi. J'ai trouvé un mot sur mon bureau le lundi matin. Il venait de Hope et elle disait : « Président Cordon, je veux juste que vous sachiez que j'ai entendu la voix du Seigneur. C'est la foi. La foi en Jésus-Christ. La foi pour aller de l'avant, comme nous en avons parlé. C'est la chose simple qu'il a enseignée. Aie simplement foi en moi. Faites-moi confiance. Parfois, il est difficile de lui faire confiance et cela n'a pas de sens. Parfois, c'est accablant et cela semble si différent. Notre chemin semble différent de celui de nos voisins et voir le Seigneur est une

chose tellement personnelle. Nous notons même les endroits où nous voyons son empreinte. Nous ne voyons peut-être pas la main du Seigneur. Peut-être ne voyons-nous que son empreinte, comme je peux respirer aujourd'hui, mais il nous aime.

Hank Smith : 30:28 J'ai apporté aujourd'hui une histoire que vous avez sans doute tous les deux déjà entendue. Je ne sais pas pourquoi je ne connaissais pas cette histoire. John, je parie que tu la connais déjà. C'est l'histoire derrière la chanson « I Heard the Bells on Christmas Day ».

John Bytheway : 30:43 Oh. Le Chœur du Tabernacle en a fait une production complète. C'est incroyable.

Présidente Bonnie Cordon : 30:49 D'accord, je veux entendre ça. Je veux entendre ça.

Hank Smith : 30:52 L'histoire concerne l'auteur Henry Wadsworth Longfellow. Il a écrit ce poème qui est finalement devenu un hymne. C'était une période de division nationale, la guerre civile. Longfellow avait également subi une perte personnelle. Sa femme Fannie était morte lorsque sa robe avait pris feu. Henry avait essayé d'éteindre le feu en étouffant les flammes avec son propre corps, mais il était trop tard. Il était tellement brûlé qu'il ne pouvait pas assister aux funérailles. Puis, deux ans plus tard, son fils Charlie, âgé de 18 ans, quitta la maison et s'engagea dans l'armée de l'Union. Le 1er décembre 1863, Longfellow dînait avec sa famille lorsqu'il reçut un télégramme de guerre l'informant que son fils Charlie avait été gravement blessé au combat. Il en résulterait une paralysie et une très longue convalescence. Le jour de Noël 1863, Longfellow, veuf de 57 ans et père de six enfants, dont l'aîné était paralysé alors que son pays était en guerre contre lui-même, écrivit un poème cherchant à capturer le dynamisme et la dissonance dans son propre cœur et dans le monde qu'il observait autour de lui.

32:10 Vous connaissez tous les deux les paroles, mais je vais les lire ici. J'ai entendu les cloches le jour de Noël, elles jouaient leurs vieux chants familiers, doux et mélodieux, leurs chants répétaient la paix sur terre, la bonne volonté envers les hommes. Et, désespéré, j'ai baissé la tête, il n'y a pas de paix sur terre, ai-je dit, la haine est forte et se moque du chant de la paix sur terre, de la bonne volonté envers les hommes. Puis les cloches ont sonné plus fort et plus profondément, Dieu n'est pas mort, il ne dort pas. Le mal échouera, le bien prévaudra avec la paix sur terre et la bonne volonté envers les hommes. Puis, sonnant et chantant, le monde a tourné de la nuit au jour. Une voix, un carillon, une chance sublime de paix sur terre et de bonne

volonté envers les hommes. Bonnie, il est la vie, la lumière et l'espoir du monde.

Présidente Bonnie Cordon : 33:06 J'adore ça. Cette petite crèche que nous avons faite en famille quand j'étais enfant, il y avait une dernière petite partie dans notre récit qui m'a appris un peu plus sur le Christ, ce qui était très agréable. Elle disait : « C'est ici que nous, concluons l'histoire connue de Noël. Tout le reste n'est que pure invention humaine, mais malgré tout, le plus important subsiste : l'esprit de paix sur terre et de bonne volonté envers les hommes. À aucune autre période de l'année, la paix n'est aussi proche de la réalité universelle. Non loin de nous, entouré de ses légions d'anges célestes. Ce même Jésus œuvre aujourd'hui en vue du moment où il reviendra sur terre. Ce sera un jour glorieux, peut-être beaucoup plus proche que nous ne le pensons, et quand il arrivera, les hommes l'appelleront le millénaire. Une saison de Noël de paix sur terre qui durera 1000 ans.

John Bytheway : 34:05 L'histoire derrière chacun de nos hymnes est parfois bien plus profonde que vous ne l'imaginez. Vous pensez que quelqu'un a simplement écrit un poème, mais il y a toute une expérience de vie derrière. Il y a longtemps, lorsque le Church News publiait des éditoriaux (le Church News est désormais en ligne), un homme du nom de William B. Smart a écrit un petit essai très court intitulé « Les trois niveaux de Noël ». Il contient des réflexions très profondes. Il a dit que le premier niveau de Noël, c'est le niveau du Père Noël. C'est le ho, ho, ho, les sapins de Noël, les chaussettes, les cadeaux, Rudolph le renne au nez rouge et tout le reste, et il a dit que notre vie serait plus vide sans ce premier niveau si réjouissant. Mais il a dit qu'il y avait un autre niveau plus profond. Il a appelé le deuxième niveau de Noël le niveau de « Douce nuit ». C'est l'histoire de la naissance de Jésus dans Luc 2.

34:57 Ce sont les bergers. Ce sont les rois mages qui viennent avec leurs cadeaux. Nous chantons « Douce nuit ». Puis il a fait cette grande déclaration. Il a dit : « Mais certains veulent garder le Christ dans la crèche. Le bébé Jésus n'est pas resté un bébé. Il a grandi. Le troisième niveau est celui de Pâques, le Christ ressuscité. C'est le sujet de ce document. Nous ne serions pas ici aujourd'hui pour discuter si ce n'était du troisième niveau de Noël. C'est-à-dire que ce bébé est venu accomplir ce qu'Isaïe avait prophétisé, à savoir qu'il souffrirait et mourrait pour toute l'humanité et vaincrait le péché et la mort. C'est de là que vient la joie de Noël. L'une des choses que j'ai toujours aimé faire lorsque je chante des chants de Noël à l'église, c'est de dire : « Ça, c'est le deuxième niveau, ça, c'est le troisième niveau, ça, c'est le deuxième niveau, ça, c'est le troisième niveau. » Comme

dans « Écoutez les anges chanter la gloire du roi nouveau-né. Paix sur terre et miséricorde, Dieu et les pécheurs réconciliés. » Waouh. Ça, c'est le troisième niveau. C'est l'expiation du Christ. Lorsque vous lisez les hymnes, recherchez le niveau deux et le niveau trois. Vous remarquerez que la joie dans le monde, le Seigneur, le Seigneur Jéhovah, le Seigneur est venu, que la terre reçoive son Roi. Vous vous en sortez bien, il y a un niveau deux et un niveau trois dans tout cela. Aucun d'entre eux ne fonctionne sans le niveau trois.

Présidente Bonnie Cordon : 36:26 Oh, j'adore ça. Si tout ce que Noël nous disait, c'était qu'un bébé était né à Bethléem, ce serait vraiment magnifique, mais vraiment insuffisant. En réalité, la puissance de Noël réside dans le fait que le bébé et la crèche sont devenus le Sauveur à Gethsémani et le Rédempteur au Calvaire, et que le Christ vivant est sorti du tombeau vide. Je sais comment il m'a accompagné dans mes difficultés et parfois, c'est dans le silence que je vois réellement le Sauveur, le silence où je ne l'entends pas répondre directement, mais où je le vois placer des personnes autour de moi. Dans ce silence, j'ai réalisé qu'il répondait à mes prières et que c'était généralement toujours différent de ce que je pensais qu'il devrait être. J'ai tout prévu sur la façon dont il devrait répondre. Il ne répond jamais de cette façon. C'est tellement frustrant. C'est tellement mieux. Comment cela peut-il être frustrant et mieux à la fois ?

Hank Smith : 37:19 Bonnie, je suis sûr que, comme moi, vous voyez des étudiants découragés, qui s'inquiètent pour leur avenir. Ils ne laissent pas paraître leur inquiétude. Ils sourient, rient et écoutent leur musique, mais quand vous arrivez à capter leur attention, je leur demande : « Combien d'entre vous s'inquiètent sérieusement de réussir leur mariage ? » Parce qu'ils voient des mariages se dissoudre autour d'eux. Je leur demande aussi : « Combien d'entre vous ont peur d'élever des enfants ? » Presque tous lèvent la main, car ce monde est un endroit assez difficile. Comme nous l'avons dit plus tôt, ils sont nés pour cela. Quel message adressez-vous à vos étudiants à la SVU ?

Présidente Bonnie Cordon : 37:53 Merci. J'adore ça, parce que j'adore marcher dans les couloirs avec eux et leur demander : « Quelle est votre histoire ? Racontez-moi votre histoire. » Et vous avez raison. C'est tellement différent de ce qu'on voit de l'extérieur, quand on va au-delà des rires et de la camaraderie, beaucoup d'entre eux sont en difficulté. Je me souviens d'une fois, quelques mois après mon arrivée ici, où j'avais des problèmes avec mon ordinateur. Un jeune étudiant qui travaillait dans l'informatique est venu le réparer. Pendant qu'il réparait l'ordinateur, j'ai adoré la façon dont l'Esprit agit. Je voyais bien qu'il y avait

quelque chose qui n'allait pas, alors je l'ai regardé et je lui ai demandé : « Ça va ? » Il s'est mis à pleurer et m'a dit : « Je viens d'apprendre que mon père est décédé. » Je lui ai demandé : « Qu'est-ce que tu fais au travail ? » Il m'a répondu : « Je ne savais pas quoi faire d'autre. » Être là, dans cet espace sacré, pour parler de l'éternité, avoir l'occasion de parler, d'écouter et de pleurer avec lui.

38:51 L'une des choses les plus difficiles pour nos étudiants, pour cette génération et probablement pour nous tous, c'est que nous essayons d'utiliser cela comme une aide réconfortante et universelle au lieu de nous tourner vers ceux qui, nous le savons, nous aideront à parcourir ce chemin. Je pense que le Sauveur a été si généreux de mettre sur notre chemin des personnes dont nous avons besoin pour nous accompagner dans nos difficultés. Je dis aux étudiants : « Faites-vous des amis, je veux que vous vous entouriez de gens. Vous êtes ici pour bénir, pas pour impressionner, et plus vous bénirez, je vous promets qu'ils se retourneront et vous béniront en abondance, vous connaîtrez le Sauveur, vous le verrez et il sera toujours présent dans votre vie parce que vous êtes là avec eux. Ensuite, je dis aussi des choses simples. N'oubliez pas les réponses élémentaires. Consultez les Écritures. Dites vos prières.

39:46 J'ai dit : « Dieu est vraiment doué en calcul différentiel. » Une fille a répondu : « Je n'avais jamais pensé à poser la question. » Alors que nous sommes aux prises avec des difficultés, je pense que nous croyons que nos prières doivent être comme ceci, et le Seigneur dit : « Soyez précis. » Je souhaite ardemment que nos jeunes tissent des liens entre eux, avec le Sauveur, avec les choses qui comptent vraiment. Qu'est-ce qui compte ? C'est le bien, le mieux, le meilleur. Il y a beaucoup de bonnes choses. Il y a même de meilleures choses. Si vous pouvez choisir chaque jour les meilleures choses qui viennent du Christ. C'est aussi simple que cela : marchez par la foi, choisissez-Le. Le meilleur ami que vous puissiez avoir est le Sauveur Jésus-Christ. Vous le connaissez mieux aujourd'hui qu'hier. Nous avons souvent beaucoup d'invités sur notre campus et j'ai des étudiants qui, chaque fois qu'ils accueillent quelqu'un, viennent me voir et nous discutons de ce que signifie accueillir quelqu'un. Comment aider quelqu'un à se sentir comme un invité sur notre campus ? Nos étudiants sont vraiment doués. Ils savent reconnaître si la visite a été fructueuse, si les visiteurs connaissent mieux le Christ qu'à leur arrivée.

Hank Smith :	40:53	John, vous rendez visite aux mêmes jeunes que Bonnie et moi. Que leur dites-vous lorsque vous savez qu'ils sont confrontés à la peur ?
John Bytheway :	41:02	La réponse est toujours Jésus. C'est ce qu'on nous a enseigné, mais peut-être veulent-ils plus de détails. J'aime beaucoup le conseil que nous avons reçu plus tôt cette année pour Martin Harris. Apprenez de moi. Écoutez mes paroles. Marchez dans la douceur de mon esprit, et alors, vous aurez la paix en moi. Si nous cherchons la paix dans l'opinion populaire, si nous cherchons la paix dans l'argent, si nous cherchons la paix dans les distractions, nous ne la trouverons pas. Vous aurez la paix en moi. Il est le Prince de la paix. Je suis étonné de voir à quel point la solution à tant de choses, pas seulement les maladies, mais tant d'autres choses, même temporelles, comme le fait de ne pas avoir d'emploi, est souvent la même. Lisez-vous le Livre de Mormon ? Lisez-vous les Écritures ? Combien de fois l'Esprit éclaire votre esprit ou vous donne des idées ou des choses comme ça, ou vous ouvre simplement à d'autres réponses de l'Esprit. Savez-vous ce que dit la section 50 ? Persévérez en Dieu. Celui qui reçoit la lumière et persévère en Dieu reçoit davantage de lumière. Ne vous détournez pas de Dieu lorsque vous êtes triste. Restez connecté, car il a les réponses. Parfois, j'aimerais qu'il réponde plus vite. Il sait comment vous aider au mieux et si vous croyez vraiment qu'il vous aime, il vous donnera la réponse qui vous convient le mieux.
Hank Smith :	42:21	Vous pouvez lui faire confiance. Vraiment.
John Bytheway :	42:23	Oui.
Présidente Bonnie Cordon :		42:24 L'un de mes passages préférés des Écritures est « Confie-toi en l'Éternel de tout ton cœur ». C'est difficile. Il est difficile de donner son cœur à quelque chose que l'on garde parfois précieusement. Ensuite, ne t'appuie pas sur ta propre intelligence. Parfois, dans mon monde, les choses devraient être d'une certaine manière, alors si le Seigneur ne répond pas comme je pense qu'il devrait le faire, je pense parfois qu'il ne m'écoute pas. Je me dis : « Je t'ai dit comment je veux que ça se passe, et le Seigneur me répond que ça ne se passera pas comme ça. » Si je fais confiance au Seigneur de tout mon cœur et que je ne pose pas de conditions préalables, je pense que le Seigneur peut nous montrer des choses incroyables, mais il est parfois difficile de faire confiance. Il faut y aller étape par étape.
Hank Smith :	43:01	Je pense que je ressemble beaucoup à mon père quand je dis : « C'est difficile, mais vas-y, fais-le. Tu es né pour ça. Souviens-toi de ce que Joseph a dit aux Douze. Maintenant, redresse tes

épaules et tiens-toi debout comme un homme. J'aime ce que vous avez tous les deux dit et je dirais à nos jeunes amis adultes : vous pouvez le faire. C'est en vous. Si vous comptez sur lui, tout ira bien. S'ils choisissent de rester fidèles, s'ils choisissent d'entrer dans le temple, ils seront souvent connectés à lui et tout ira bien, mieux que bien. Ils s'épanouiront.

Présidente Bonnie Cordon : 43:41 J'adore ça. Quand nous parlons de la vie prémortelle, nous ne nous souvenons pas qui nous étions ni ce que nous avons fait dans cette vie, personne ne s'en souvient. Nous savons que le Sauveur se souvient de nous et nous savons que notre Père céleste se souvient de nous. Pourquoi ne ferions-nous pas confiance à quelqu'un qui nous connaît mieux que nous-mêmes ? Il connaît toutes nos qualités, nos aptitudes, les talents avec lesquels nous sommes venus. Ils seront magnifiés si nous leur faisons confiance, car ils savent réellement ce dont nous sommes capables. Comme vous l'avez dit, levez-vous et agissez, et la raison pour laquelle nous pouvons nous lever et agir, c'est parce que le Seigneur sait que nous en sommes capables et qu'il est là pour nous accompagner dans ce voyage.

Hank Smith : 44:23 Oui, c'est effrayant. Le monde est un endroit difficile à vivre, mais vous êtes des gens forts. Vous avez l'aide divine. Bonnie, avant de vous laisser partir, peu de membres de l'Église, dont John et moi-même, ont grandi en tant qu'enfants d'une autorité générale, en particulier d'un président des soixante-dix. Pouvez-vous nous parler un peu de votre père et de ce que cela représentait ?

Présidente Bonnie Cordon : 44:48 C'est une excellente question. Eh bien, quand j'étais chez lui, il n'était pas autorité générale. C'était mon père, et ce qui était formidable, c'est qu'il disait toujours oui au Seigneur, même quand c'était difficile. Il était orthodontiste. Quand le Seigneur lui a demandé d'être conseiller dans l'épiscopat, il a dit oui. Il a été conseiller dans la présidence de pieu. Il a dit oui. Il est allé au temple. Il a dit oui. Il faisait simplement ce qu'il avait à faire chaque jour. Papa et moi avions une petite tradition à Noël : nous parions sur le fait qu'il allait neiger ou non. La plupart du temps, il neigeait à Idaho Falls, alors il glissait un petit dollar sous mon assiette et, s'il ne neigeait pas, je trouvais généralement un ou deux centimes ou une pièce de dix cents que je mettais sur son assiette. C'était un homme formidable et mon meilleur ami. Ce que j'aimais, c'est qu'il m'avait appris que le Seigneur passe toujours en premier. Il disait toujours : « Quand tu te marieras, assure-toi que ton mari aime le Seigneur plus qu'il ne t'aime, et tout ira bien. » Ce n'était pas surprenant. J'étais mariée à l'époque où papa a été appelé comme autorité générale, mais cela ne m'a pas surprise que le Seigneur lui ait

tapé sur l'épaule, car il savait qu'il dirait toujours oui. J'étais reconnaissante d'avoir un mari qui aimait le Seigneur plus qu'il ne m'aimait.

Hank Smith : 46:08 Je ne sais pas si vous vous en souvenez, Bonnie, mais le tout dernier discours que votre père, Harold G. Hillam, a prononcé lors de la conférence générale remonte à avril 2000. Il s'intitule « Les futurs dirigeants ». Nous avons parlé tout à l'heure de la façon dont le Seigneur nous offre de petites coïncidences. La toute dernière partie de ce discours est tirée du Christ vivant, qui venait d'être publié quelques mois plus tôt. Je voudrais lire un extrait de ce discours et, si vous le voulez bien, j'aimerais que vous lisiez la fin. Voici une partie de ce que dit frère Hillam. Il dit que connaître le Sauveur fait naturellement partie de notre éducation religieuse. Connaître le Sauveur exige l'obéissance personnelle, la prière, la proximité avec l'Esprit et la révélation. Il s'adresse aux jeunes, tout comme vous l'avez fait aujourd'hui, Bonnie. Il dit : « Vous serez les instructeurs et les dirigeants

Frère Harold G. Hillam : 47:04 qui continueront à établir l'Église dans le monde entier. Vous voudrez probablement vous regarder dans le miroir de temps en temps et vous rappeler la grande mission qui vous attend. Puissiez-vous vous tenir droits et nobles dans vos appels. Je prie pour que vous appreniez à connaître le Sauveur et que vous compreniez de mieux en mieux son expiation. Je demande au Seigneur de vous aider tout au long de votre vie, d'unir votre témoignage à celui des apôtres et prophètes vivants d'aujourd'hui qui ont déclaré, et je cite :

Présidente Bonnie Cordon : 47:34 En tant qu'apôtres dûment ordonnés, nous rendons témoignage que Jésus est le Christ vivant, le Fils immortel de Dieu. Il est le grand roi Emmanuel qui se tient aujourd'hui à la droite de son Père. Il est la vie et l'espoir du monde. Sa voie est le chemin qui mène au bonheur dans cette vie et à la vie éternelle dans le monde à venir. Nous rendons grâce à Dieu pour le don incomparable de son Fils divin. J'en témoigne et j'en suis témoin. Il était mon meilleur ami et j'ai eu beaucoup de mal à le voir partir. J'aurais aimé que vous le connaissiez. Vous l'auriez apprécié. Il jouait dur et il travaillait dur.

Hank Smith : 48:18 Bonnie, merci d'avoir fait cela pour moi. J'aime vous voir témoigner ensemble en tant que dirigeants de l'Église. Bonnie, nous vous souhaitons un joyeux Noël à SVU. S'il neige, John vous donnera de l'argent.

Présidente Bonnie Cordon : 48:36 Mets-le sous mon assiette.

Hank Smith : 48:40 Nous avons beaucoup apprécié votre compagnie. Merci.

Présidente Bonnie Cordon :	48:42	Ce fut un plaisir. Je veux dire, joyeux, joyeux Noël. Quelle période joyeuse. Parfois, c'est chaotique, parfois, c'est festif. Espérons que ce soit une période consacrée au Christ.
Hank Smith :	48:52	Oui. Je vais essayer de centrer nos traditions sur le Sauveur cette année. Comme vous l'avez dit, je n'ai pas besoin de les changer entièrement. Je peux reprendre les traditions de nos pères et les orienter vers le Seigneur.
Présidente Bonnie Cordon :	49:08	Eh bien, j'espère que mes enfants, mes petits-enfants et les étudiants de l'université SVU diront : « Rendons grâce à Dieu pour le don incomparable de son Fils divin. » J'espère simplement que nous pouvons mieux connaître le Christ aujourd'hui que nous ne le connaissions hier. Quoi qu'il en soit, je suis très reconnaissant envers les personnes formidables qui m'ont aidé à connaître le Sauveur, comme vous l'avez fait aujourd'hui. Merci de m'avoir enseigné le Sauveur.
Hank Smith :	49:29	Sur ce, nous tenons à remercier la présidente Bonnie H. Cordon de s'être jointe à nous dans followHIM. Nous tenons à remercier notre productrice exécutive Shannon Sorensen. Joyeux Noël, Shannon. Nous tenons à remercier nos sponsors, David et Verla Sorensen, et à chaque épisode, nous nous souvenons de notre fondateur Steve Sorensen. Nous espérons que vous serez des nôtres la semaine prochaine. John, il est temps de lire l'Ancien Testament dans followHIM.



Hank Smith :	00:03	Bonjour, joyeux Noël de la part de followHIM. Voici followHIM Favorites, où John et moi partageons une histoire en rapport avec la leçon de la semaine. John, c'est l'épisode de Noël sur followHIM, et tu m'as dit que tu avais une histoire préférée sur followHIM.
John Bytheway :	00:17	Oui, Hank, et je l'ai trouvée dans le magazine Liahona de décembre 2025. C'était vraiment drôle parce que je la lisais avec ma femme et le lendemain, nous avons rencontré l'auteur, frère Gabe Reid, qui fait partie de la présidence générale de l'École du Dimanche, sans le savoir. Je me suis senti vraiment cool en lui disant : « Oui, j'ai lu votre article hier. » Voici ce qu'il a dit. C'est toute une histoire. J'ai grandi en Samoa américaines. Nous étions treize frères et sœurs et nous vivions tous dans une petite maison de trois chambres dans le village de Leone, je crois, ou peut-être Leon. Noël était toujours un moment spécial pour notre famille, un moment pour réfléchir à la naissance et à l'expiation de Jésus-Christ et un moment pour servir et donner. Un Noël, après avoir travaillé dur et économisé, mes parents nous ont acheté à chacun un cadeau et les ont placés sous le sapin. Nous étions tellement excités.
	01:04	Mais avant l'arrivée de Noël, mon frère aîné nous a réveillés un matin avec une nouvelle dévastatrice. Tous les cadeaux avaient été volés. Quelqu'un s'était introduit dans la maison pendant la nuit et les avait tous emportés. À partir de cette expérience déchirante, frère Reid a déclaré : « Une nouvelle tradition est née. » Chaque Noël depuis lors, nous dormions autour du sapin pour protéger nos cadeaux. Aussi drôle et tragique que soit ce souvenir, il m'a appris bien plus que la prudence à l'égard des cadeaux de Noël. Il m'a rappelé combien il est important de protéger et de privilégier notre alliance avec notre Père céleste. Puis il a ajouté : « Tout comme nous protégeons nos cadeaux ou les avons protégés, nous devons protéger et privilégier notre alliance. Beaucoup d'entre nous sont confrontés à des décisions importantes concernant leurs études, leurs relations amoureuses, leur carrière, leur mission. Il est facile de se sentir incertain ou inadéquat. Lorsque je ressens cela, je laisse mes

		alliances me guider. » Que vous disent de faire vos alliances baptismales et celles du temple ?
	02:06	Quelles bénédictions Dieu vous a-t-il promises ? Lorsque vous donnez la priorité à votre relation d'alliance, tout le reste commence à se mettre en place de manière e e. Le président Nelson a déclaré, et nous l'avons répété à plusieurs reprises, « La joie que nous ressentons », et la joie est un mot qui correspond bien à Noël, « n'a pas grand-chose à voir avec les circonstances de notre vie, mais tout à voir avec l'orientation de notre vie. » Ressentir l'amour et la joie du Sauveur est certainement le plus beau cadeau de Noël que nous puissions recevoir. Vous imaginez ? Dormir autour du sapin est devenu une tradition depuis lors. Nous en avons tous les deux parlé. J'ai appelé cela un début difficile, mais une fin heureuse. Vous avez appelé cela une épreuve ou une bénédiction, ou les deux.
Hank Smith :	02:46	Oui. C'est tellement difficile de se faire dépouiller de tout cela, puis de changer d'avis et de dire : « C'est une nouvelle tradition dans notre famille. Nous gardons le sapin. »
John Bytheway :	02:57	Nous protégeons l'arbre, puis il a décidé que nous devions protéger notre alliance de la même manière. Nous allons nous entourer les uns les autres, entourer notre relation et nous protéger. J'adore ça.
Hank Smith :	03:10	J'adore ça. La prochaine fois que quelque chose ne se passera pas comme prévu à Noël, je dirai peut-être : « Eh bien, nous avons maintenant une nouvelle tradition. » Waouh. C'est vraiment inspirant. Je parie que certains auditeurs se disent : « Oh, mon Noël ne se passe pas bien. Que pourrais-je faire pour en faire une tradition ? » J'adore ça. Nous espérons que vous vous joindrez à nous pour écouter notre podcast complet. Il s'appelle followHIM. Vous pouvez le trouver partout où vous écoutez vos podcasts. Nous sommes avec sœur Bonnie Cordon. Cette semaine, elle est en Virginie où elle occupe le poste de présidente d'une université. Elle parle de Noël. Elle raconte une histoire merveilleuse à propos d'un cadeau que son mari lui a offert. C'est une histoire très touchante et très émouvante. Revenez la semaine prochaine, car c'est le moment de découvrir une toute nouvelle année de followHIM Favorites.